

Portrait de l'éducation en Estrie 2012-2013

La ville de Sherbrooke

– Nouvelle édition revue et augmentée



Remerciements

La Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) remercie tous les partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce portrait en partageant des données, leurs connaissances du terrain ainsi que de précieux conseils. Une mention particulière va à Pierrot Richard et à l'équipe du Service de la surveillance de la santé publique et de l'évaluation à l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie pour leur collaboration hors pair.

Table des matières

Introduction	1
1. Les données sur la réussite et la persévérance scolaires	3
1.1 Faits saillants sur la réussite et la persévérance scolaires	3
1.2 Données sur les sorties sans diplôme ou qualification	4
1.2.1 Le décrochage chez les garçons	6
1.3 Données sur la diplomation	7
1.4 Données sur la réussite à l'ensemble des épreuves	8
1.4.1 La réussite à l'ensemble des épreuves par territoire de résidence	8
1.4.2 La réussite à l'ensemble des épreuves par établissement.....	9
2. Les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires	10
2.1 Présentation des facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires	10
2.2 Faits saillants sur l'ensemble des facteurs	11
2.3 Les facteurs de l'environnement personnel.....	12
2.3.1 La préparation à l'entrée en maternelle et l'état de développement des enfants d'âge préscolaire.....	13
2.3.2 Entrée dans un cycle après l'âge prévu au primaire	14
2.3.3 Les compétences en langue d'enseignement	15
2.3.4 Niveau de dépression, engagement et motivation	19
2.3.5 Problèmes de comportement	19
2.3.6 Grossesse et maternité	20
2.3.7 Activité physique	21
2.3.8 Habitudes alimentaires	24
2.3.9 Consommation d'alcool et de drogues	26
2.3.10 Le nombre d'heures de travail pendant les études.....	28
2.4 Les facteurs de l'environnement familial.....	28
2.4.1 Le soutien parental et la valorisation scolaire	29
2.4.2 Indice de milieu socioéconomique (IMSE)	30
2.5 Les facteurs de l'environnement scolaire	34
2.5.1 L'attitude des enseignants	34
2.5.2 Le climat scolaire	34
2.6 Les facteurs de l'environnement social.....	35
2.6.1 La défavorisation sociale et matérielle	35
2.6.2 Nature et type d'emplois disponibles	39
3. Tableaux statistiques.....	41
3.1 Données par MRC et territoires équivalents.....	41
3.2 Données par arrondissements	44
Annexe 1 : Tableau synthèse de la recension d'écrits sur les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires	46
Annexe 2 à 7 cartes.....	49
Références	55

Introduction

Dans un article paru en 2011, M. Michel Perron, chercheur bien connu pour ses travaux sur le décrochage scolaire, plaidait l'importance de s'intéresser à certains déterminants de la persévérance et de la réussite scolaires : « Parmi les nombreux déterminants, on ne doit *pas* négliger ceux liés aux conditions de vie des jeunes et aux caractéristiques des territoires qu'ils habitent, et ce, à différentes échelles : états, provinces, régions, villes, villages, quartiers » (Perron et Veillette, 2011). C'est précisément dans cette perspective qu'a été réalisé le présent portrait.

Une approche par territoire, basée sur les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

L'approche pour réaliser ce portrait de l'éducation en Estrie se distingue de celle des portraits précédents et se veut éclairante pour les décideurs. En effet, l'objectif poursuivi est de permettre aux différents partenaires de développer une connaissance plus fine de leur collectivité et des enjeux liés à la réussite et à la persévérance scolaires de façon à soutenir leur mobilisation et de leur permettre d'entreprendre les actions les plus adaptées à leur situation.

Ainsi, l'approche que nous avons retenue dans le présent portrait vise, d'une part, à fournir les données de l'éducation (taux de décrochage, taux de diplomation, taux de réussite aux épreuves) par territoire de MRC et de ville plutôt que par territoire de commission scolaire, comme c'est traditionnellement le cas. D'autre part, le portrait présente également des données provenant de sources variées sur différents facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires qui dépassent largement l'environnement scolaire de façon à permettre aux différents acteurs locaux de contribuer à l'atteinte d'un but commun, tout en se situant dans leur domaine d'activité.

Cette approche présente cependant quelques défis que nous détaillons ci-après.

Les défis d'une approche territoriale

Le principal défi d'une approche par territoire demeure l'accessibilité des données. En effet, les données qui nous intéressent ne sont pas toutes disponibles par territoire, ou encore pour tous les territoires!

De plus, certaines données ne peuvent être présentées dans ce portrait, que ce soit pour le respect de standards éthiques (la confidentialité, notamment) ou en raison de limites méthodologiques. Ainsi, le taux de sortie sans diplôme ni qualification, le taux de diplomation et le taux de réussite aux épreuves des municipalités présentant un trop petit nombre d'élèves ne peuvent pas être présentés de façon à respecter la confidentialité. Par ailleurs, l'approche territoriale retenue a demandé un traitement des données du Ministère par codes postaux, à partir du découpage territorial de Poste Canada. Il se peut donc que les limites de certains arrondissements ne soient pas respectées intégralement.

Les défis d'une approche basée sur les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

Le principal défi de cette approche, c'est que des données ne sont pas disponibles pour tous les facteurs qui nous intéressent!

En effet, le choix des facteurs abordés dans ce portrait s'appuie sur une recension d'écrits scientifiques. Les différentes recherches scientifiques fournissent une indication des facteurs qui ont un effet sur la persévérance et la réussite scolaires, mais ne garantissent pas que des données statistiques comparables existent pour l'ensemble des territoires.

Une attention particulière a été portée aux différents portraits réalisés sur le territoire de façon à enrichir l'information ici présentée. Si ces portraits sont des sources d'information très riches, ils présentent cependant des différences au plan des périodes de références, des populations, des méthodologies et des définitions qui rendent difficile la comparabilité des données. Ainsi, à plusieurs endroits des données provenant de diverses sources apparaissent davantage superposées que véritablement intégrées, c'est le cas notamment des habitudes alimentaires et de l'activité physique chez les jeunes.

Enfin, nous ne sommes pas en mesure de fournir des données par territoire pour plusieurs facteurs. Il appartient aux communautés de déterminer si des données locales existent et permettent d'apprécier la situation – même si on ne peut la comparer avec l'Estrie ou le Québec –, ou encore s'il est possible et pertinent de documenter ces facteurs sur leur territoire.

Structure du document

Dans la première section, les données concernant la réussite et la persévérance scolaires sont présentées, lorsque cela est réalisable, par arrondissement et pour l'ensemble de la ville de Sherbrooke. Elles sont aussi mises en relation avec les moyennes régionales et nationales lorsque cela est possible. De même, après avoir réalisé une recension d'écrits scientifiques de façon à dégager les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires, nous avons consulté une multitude de sources statistiques afin de les documenter sur le territoire de la ville. Les faits saillants pour les principaux facteurs sont présentés à la deuxième section. Des données plus complètes se trouvent quant à elles dans un tableau synthèse, à la troisième section.

1. Les données sur la réussite et la persévérance scolaires

1.1 Faits saillants sur la réussite et la persévérance scolaires

Réussite et persévérance scolaires		
À surveiller	À documenter ou à approfondir	Points positifs
<p><i>Le taux de décrochage de la ville de Sherbrooke est légèrement plus élevé que le taux de l'Estrie et du Québec.</i></p> <p><i>Le taux de décrochage est relativement stable, contrairement à la tendance à la baisse de l'Estrie et du Québec.</i></p> <p><i>Le taux de décrochage de l'arrondissement du Mont-Bellevue est nettement plus élevé que la moyenne de la ville, pour les trois années de référence.</i></p> <p><i>L'arrondissement de Lennoxville a connu une hausse importante de son taux de décrochage en 2010.</i></p> <p><i>Le taux de décrochage moyen des garçons de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) est légèrement à la hausse depuis deux ans.</i></p> <p><i>L'arrondissement du Mont-Bellevue est de loin celui qui possède le plus bas taux de diplomation de la ville.</i></p> <p><i>L'écart entre le taux de diplomation des garçons et des filles de la ville de Sherbrooke est important, bien que moindre que celui de la région.</i></p>	<p><i>Les écarts importants du taux de décrochage entre les arrondissements et entre les établissements.</i></p> <p><i>Les écarts entre les garçons et les filles dans les taux de diplomation.</i></p> <p><i>La variation des résultats et du taux de réussite aux épreuves uniques d'une année à l'autre et interétablissements.</i></p>	<p><i>Le taux de décrochage des garçons de la Commission scolaire Eastern Townships (CSET) connaît une baisse constante.</i></p> <p><i>Le taux de diplomation après 7 ans est plus élevé que celui de la région et que celui du Québec, en 2009.</i></p> <p><i>L'arrondissement de Jacques-Cartier possède un taux de diplomation nettement supérieur à la moyenne de la ville Sherbrooke.</i></p> <p><i>Une tendance à la hausse des taux de réussite aux épreuves semble se dessiner.</i></p>

1.2 Données sur les sorties sans diplôme ou qualification

Le taux de sorties sans diplôme ni qualification (SSDQ), mieux connu sous le nom de taux de décrochage, est établi en effectuant le rapport entre le nombre d'élèves sortants sans diplôme, ni qualification et l'ensemble des élèves sortants du secondaire, en formation générale des jeunes (FGJ).

Les sortants sans diplôme, ni qualification (SSQD), parmi l'ensemble des élèves sortants du secondaire en FGJ, répondent aux critères suivants :

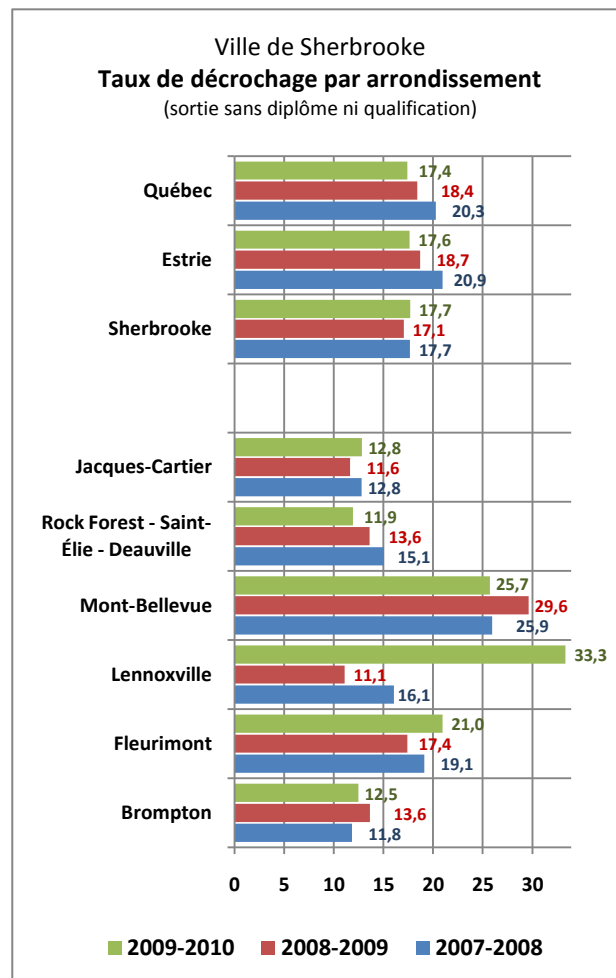
- l'élève n'a pas obtenu le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP), l'attestation de spécialité professionnelle (ASP), l'attestation de formation professionnelle (AFP), l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ), le certificat de formation en entreprise et récupération (CEFER), le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT) et le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS) durant l'année scolaire considérée;
- l'élève n'est pas réinscrit, nulle part au Québec, durant l'année suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial.

Le taux de décrochage de la ville de Sherbrooke est relativement stable autour de 17 %, comparativement à la tendance à la baisse de l'Estrie et du Québec.

L'arrondissement où l'on observe la diminution du taux de décrochage la plus importante est Rock Forest-Saint-Élie-Deauville où le taux passe de 15,1 %, en 2007-2008, à 11,9 %, en 2009-2010.

Les arrondissements de Lennoxville, du Mont-Bellevue et de Fleurimont présentent les taux de décrochages les plus élevés pour 2009-2010, avec respectivement 33,3 %, 25,7 % et 21,0 %. D'autre part, l'arrondissement de Lennoxville affiche une grande variation de son taux de décrochage sur les trois dernières années, alors que le taux de l'arrondissement du Mont-Bellevue est relativement stable.

Le taux de l'arrondissement du Mont-Bellevue, en 2009-2010, est de 8 points supérieur à celui de la ville de Sherbrooke et de 8,1 points à celui de la région.



Données sur le décrochage par établissement

Taux annuel OFFICIEL (bilan 4) de sorties sans diplôme ni qualification ¹ (décrocheurs) parmi l'ensemble des sortants du secondaire, sexes réunis, en formation générale des jeunes, par école et par commission scolaire, région administrative de l'Estrie, 1999-2000 2009-2010												
Bilan 4		1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
		2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
752	CS de la Région-de-Sherbrooke	23,1	23,4	28,0	28,0	22,6	29,4	24,6	24,3	24,2	24,1	24,4
752055	École des Enfants-de-la-Terre
752102	Centre univ. Santé de l'Estrie
752116	École du Triolet	11,8	14,4	20,7	23,7	16,5	14,7	14,7	20,1	14,6	15,2	12,7
752117	École secondaire de la Montée	27,5	22,3	28,7	36,6	33,9	44,9	40,4	36,3	36,3	33,3	35,3
752124	École Mitchell-Montcalm	20,5	18,8	24,3	20,1	13,8	19,5	14,4	17,0	17,1	11,5	12,6
752148	École du Phare	29,9	25,9	34,1	24,3	20,5	35,4	23,7	21,1	22,6	22,9	24,6
752155	École de Val-du-Lac
752165	Villa Marie-Claire
752167	École Le Goéland	24,1	34,1	25,9	26,9	22,3	32,5	29,7	25,2	29,1	35,7	ND
883	CS Eastern Townships	34,3	30,6	36,4	35,2	39,8	39,4	32,3	32,5	34,5	28,1	23,7
883022	École Alexander Galt	34,5	30,2	35,9	31,4	30,4	29,1	24,4	24,7	35,4	21,2	12,4
RÉGION DE L'ESTRIE		26,9	26,0	30,0	29,1	28,5	30,2	25,8	26,0	26,2	24,2	23,2
CS FRANCOPHONES (60 CS)		23,8	23,4	24,4	24,8	24,3	23,8	23,3	23,5	22,9	20,9	ND
CS ANGLOPHONES (9 CS)		26,6	26,4	23,9	23,1	25,0	22,8	21,9	23,2	22,1	19,2	ND
SOUS-TOTAL (69 CS)		24,1	23,8	24,4	24,6	24,3	23,7	23,1	23,5	22,8	20,7	ND
CS À STATUT PARTICULIER (3 CS)		69,4	74,6	71,6	71,1	68,3	72,0	77,8	78,7	81,5	82,6	ND
RÉSEAU PUBLIC (72 CS)		24,5	24,2	24,8	25,1	24,8	24,2	23,6	23,9	23,3	21,3	20,1
ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS		7,7	7,4	8,3	7,1	7,5	7,2	7,3	7,1	7,0	6,6	6,6
ÉCOLES GOUVERNEMENTALES		83,2	84,6	91,4	91,4	91,6	94,8	92,5	90,5	93,7	85,0	83,0
ENSEMBLE DU QUÉBEC		21,9	21,5	22,3	22,2	21,8	21,2	20,7	20,7	20,3	18,4	17,4

SOURCE : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *système Charlemagne*, novembre 2011.

Quelques baisses sur la diffusion des données par établissement

(-) Données insuffisantes

(..) Trop petits nombres d'élèves

(.) Pas de données

De 2004-2005 à 2008-2009, le taux de décrochage de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) a diminué, passant de 29,4 % à 24,1 %. En 2009-2010, toutefois, le taux a légèrement augmenté de 0,3 point de pourcentage. Cela dit, compte tenu sa faible variation (0,5 point), le taux apparaît stable depuis 2005-2006.

Depuis 2004-2005, les écoles de la CSRS ont suivi la tendance à la baisse observée dans l'ensemble de la Commission scolaire, bien que la progression se fasse en « dents de scie ».

L'école de La Montée suit la tendance de la CSRS, son taux de SSDQ passant de 44,9 % en 2005, à 35,3 % en 2010. Son taux a augmenté de 2 points de 2009 à 2010, une hausse probablement due, également, à un effet de cohorte.

L'école de la Montée, avec un taux de 35,3 % en 2010, se situe à 10,9 points au-dessus du taux de la CS, et à 10,7 points de l'école du Phare, une école SIAA.

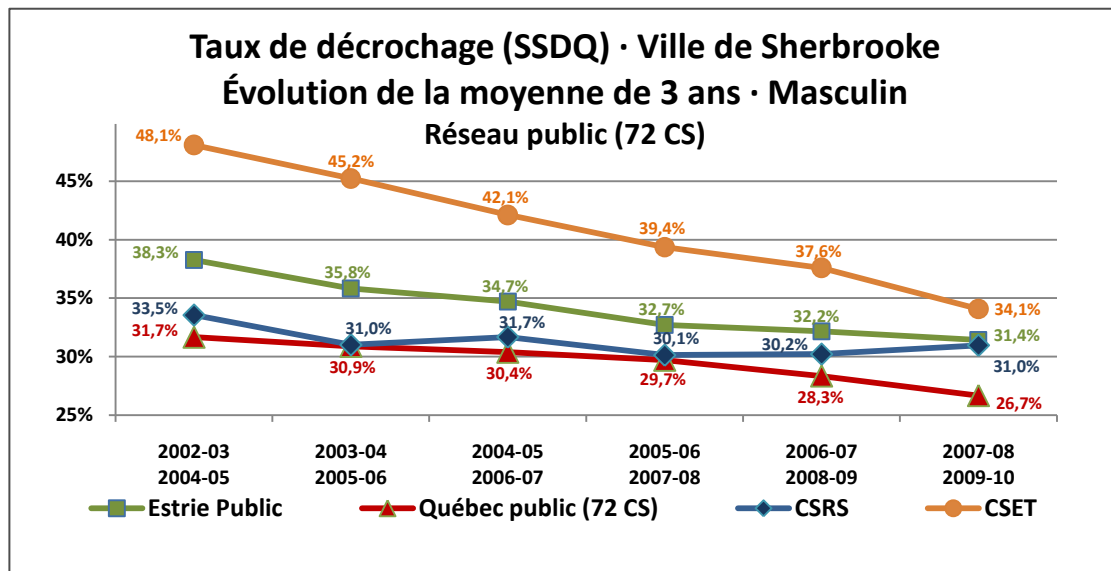
La CSRS a maintenu, au cours des dix dernières années, un taux de SSDQ en deçà du taux régional, sauf en 2010 où il lui est supérieur de 1,2 point.

Le taux de décrochage de l'école Alexander Galt se maintient, depuis l'année 2000-2001, en deçà de celui de la Commission scolaire Eastern Townships (CSET).

Au cours de la période considérée, l'école Alexander Galt est passée d'un taux de décrochage de 34,5 % à 12,4 %, soit une diminution de 22,1 points.

1.2.1 Le décrochage chez les garçons

Les données selon le sexe ne sont pas disponibles par territoire, par municipalité et par arrondissement de résidence des élèves, toutefois les données des commissions scolaires de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) et Eastern Townships (CSET) peuvent fournir des indices sur la situation de la ville de Sherbrooke. Le graphique suivant présente l'historique du taux de décrochage des garçons, par tranche de trois ans (moyenne), pour la période de 2002-2003 à 2009-2010.



Les garçons de la CSRS affichent un taux de décrochage moyen de 31,0 % pour la période de 2007-2008 à 2009-2010. Ce sont 13,7 points de plus que les filles pour la même période (17,3 % chez les filles).

Le taux de décrochage moyen des garçons de la CSRS se maintenait, jusqu'en 2005-2006, au niveau du taux du Québec. Depuis, son taux grimpe et s'approche de celui de la région.

Les garçons de la CSET affichent un taux de décrochage moyen de 34,1 % pour la période de 2007-2008 à 2009-2010. Ce sont 10,8 points de plus que les filles pour la même période (23,3 % chez les filles).

Le taux de décrochage moyen des garçons de la CSET diminue de façon régulière, passant de 48,1 % au début de la période de référence à 34,1 % pour la moyenne de 2007-2008 à 2009-2010, soit une réduction du taux de 14,0 points.

1.3 Données sur la diplomation

Le taux de diplomation et de qualification présenté dans ce document fait référence à la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme sept ans après leur entrée au secondaire au secteur des jeunes, à l'éducation des adultes ou en formation professionnelle.

Les diplômes admissibles aux fins du calcul du taux de diplomation et de qualification sont les suivants : le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP), l'attestation de spécialité professionnelle (ASP), l'attestation de formation professionnelle (AFP), l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ), le certificat de formation en entreprise et récupération (CEFÉR), le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT) et le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS).

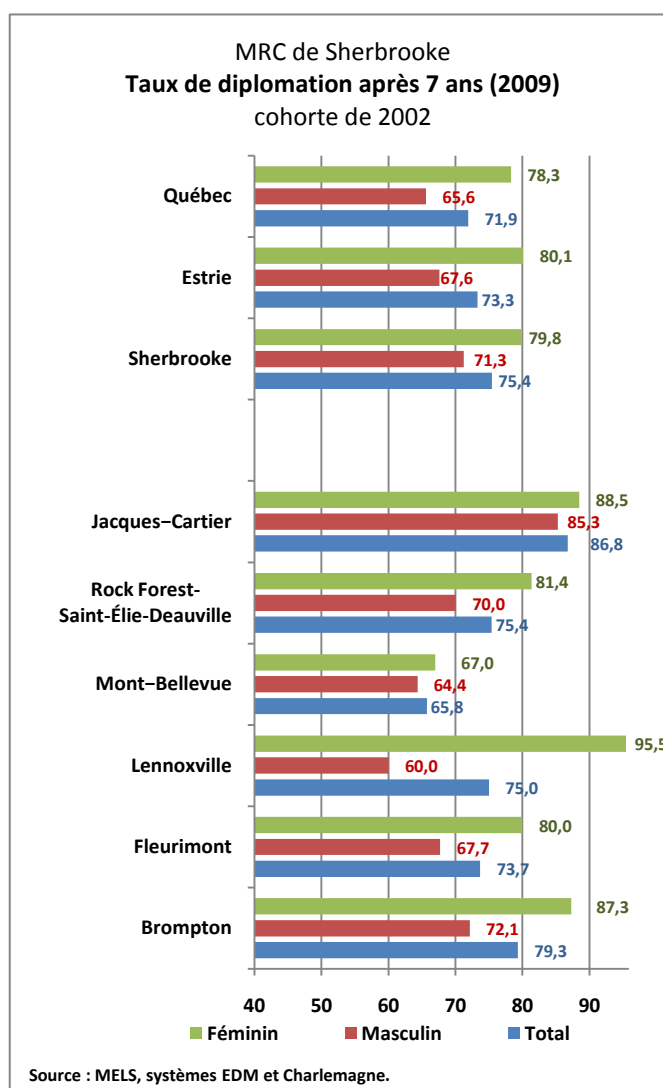
Seul le premier diplôme obtenu par l'élève est pris en compte dans le calcul.

Le taux moyen de diplomation pour la cohorte de 2002 de la ville de Sherbrooke est de 3,5 points plus élevé que celui du Québec.

L'arrondissement du Mont-Bellevue est de loin celui qui possède le plus bas taux de diplomation, avec 65,8 %, soit presque 10 points de moins que celui de la ville de Sherbrooke.

L'arrondissement de Jacques-Cartier possède un taux de diplomation de 11,4 points supérieur à la moyenne de la ville de Sherbrooke. De plus, la différence entre les garçons et les filles est faible (3,2 points).

L'écart entre le taux de diplomation des garçons et des filles de la ville de Sherbrooke est de 8,5 points. Ce sont 4,2 points de plus que le Québec. L'arrondissement de Lennoxville présente l'écart le plus important, avec 35,5 points de pourcentage.



1.4 Données sur la réussite à l'ensemble des épreuves

Le taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques de 5^e secondaire comprend le taux de réussite à chacune des épreuves par matière en langue d'enseignement, en langue seconde, mathématiques et sciences physiques.

Les données sont disponibles par territoire de résidence uniquement pour l'année scolaire 2010. Les données par établissement scolaire couvrent les années 2009, 2010 et 2011.

1.4.1 La réussite à l'ensemble des épreuves par territoire de résidence

Taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques selon l'arrondissement de résidence des élèves			
juin 2010			
Arrondissements	Total	Masculin	Féminin
Brompton	93,5	94,3	93,0
Fleurimont	93,9	91,0	96,8
Lennoxville	84,8	82,2	88,2
Mont-Bellevue	91,4	85,2	96,1
Jacques-Cartier	94,4	92,0	96,7
Rock Forest–St-Élie–Deauville	94,1	92,1	96,2
Ville de Sherbrooke	93,3	90,5	96,0
Estrie	92,8	90,2	95,1

Source : MELS, système Charlemagne, mars 2011.

1.4.2 La réussite à l'ensemble des épreuves par établissement

Résultats aux épreuves uniques de juin 2009, juin 2010 et juin 2011, ensemble des épreuves

	Moyenne sur 100			Taux de réussite		
	Jun 2009	Jun 2010	Jun 2011	Jun 2009	Jun 2010	Jun 2011
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	74,0	73,4	73,5	87,4	91,8	93
École de la Montée	68,6	70,1	70,6	81,6	91,3	91,4
École du Phare	77,4	76,3	74,0	88,4	95,3	91,6
École du Triolet	73,4	72,1	72,9	86,0	89,0	93,2
École Le Goéland	67,8	65,7	66,9	82,8	84,4	85,8
École Mitchell-Montcalm	79,4	76,7	77,7	94,2	95,0	96,9
École de Val-du-Lac	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Commission scolaire Eastern Townships	70,0	70,1	70,6	80,6	89,4	89,2
École secondaire régionale Alexander Galt	69,8	73,4	75,0	78,4	94,1	93,4
Écoles privées	78,4	78,1	77,9	93,0	95,4	96,1
Bishop's College School	68,2	69,9	69,0	77,0	82,9	89,6
Collège du Mont Ste-Anne	72,0	77,2	74,3	83,4	87,5	92,6
Collège du Sacré-Cœur	82,0	83,2	81,6	99,6	100,0	98,9
Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke	79,8	80,0	79,7	97,2	98,5	98,2
Séminaire de Sherbrooke	85,0	80,5	82,5	98,8	97,0	98,2
Séminaire Salésien	80,4	77,0	78,5	95,8	97,5	98,8
Moyenne Estrie (secteur public)	73,4	73,2	74,0	86,8	91,7	93,4
Moyenne Estrie (secteur privé)	78,4	78,1	77,9	93,0	95,4	96,1
Moyenne québécoise (secteur public)	72,8	75,3	74,1	85,6	93,1	91,8
Moyenne québécoise (secteur privé)	81,6	80,2	79,9	96,6	98,4	98,1

Source : MELS, système Charlemagne.

De façon générale, on observe que les moyennes estriennes pour les secteurs public et privé s'approchent des moyennes nationales.

Au secteur public francophone, on constate une variation relativement importante des résultats et du taux de réussite d'une année à l'autre et entre les établissements publics. Une tendance à la hausse du taux de réussite se dessine.

Pour le secteur public anglophone, on constate une amélioration importante dans les résultats et le taux de réussite de l'École régionale Alexander Galt, seul établissement de la Commission scolaire Eastern Townships situé sur le territoire de Sherbrooke.

Au secteur privé, on constate également une grande variation entre les établissements, tant pour les résultats que pour les taux de réussite. Pour les trois années, les moyennes estriennes du secteur privé se situent légèrement en deçà des moyennes provinciales du secteur privé.

2. Les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

2.1 Présentation des facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

De nombreux articles scientifiques identifient des facteurs qui ont une influence déterminante sur la réussite et la persévérance scolaires des jeunes. Selon les auteurs, on les nomme facteurs de risque et de protection, déterminants de la réussite, déterminants de l'abandon, etc. Plusieurs auteurs⁽¹⁾ classent ces facteurs en quatre environnements : personnel, familial, scolaire et social.

Les principaux facteurs associés à la persévérance et à la réussite scolaires

Environnement personnel	Environnement familial	Environnement scolaire	Environnement social
Genre	Scolarité des parents	Climat de classe	Contexte socioéconomique
Rendement scolaire en français	Structure familiale (familles monoparentales)	Attitudes de l'enseignant envers l'élève	Contexte culturel
Rendement scolaire en mathématiques	Situation socioéconomique	Climat socioéducatif de l'école	Ressources périphériques (sociales, petite enfance, sportives, culturelles, communautaires)
Retard scolaire	Soutien scolaire	Pratiques pédagogiques et éducatives	Mobilisation et collaboration avec l'école
Engagement scolaire	Valorisation scolaire	Pratiques de gestion	Densité de la population (différences urbain-rural)
Conduite sociale et comportementale	Collaboration école-famille	Offre de services (complémentaires, parascolaires)	Scolarisation de la population
Motivation			Qualité des liens sociaux
Investissement parascolaire			Présence ou non de réseaux d'entraide
Aspirations scolaires			Nature et type d'emplois disponibles
Intention de décrocher			
Avantages perçus au décrochage			
Sentiment dépressif			
Stress			
Estime de soi			
Consommation de tabac, d'alcool et de drogues			
Habiletés sociales et réseau social			
Alimentation et mode de vie physiquement actif			

⁽¹⁾ Le lecteur pourra consulter un tableau plus complet à l'annexe 1 du présent document.

2.2 Faits saillants sur l'ensemble des facteurs

Facteurs influençant la réussite et la persévérance scolaires			
	À surveiller	À documenter ou à approfondir	Points positifs
Environnement personnel	<p><i>Les arrondissements de Fleurimont et de Lennoxville se démarquent par leur bas taux de réussite aux examens obligatoires en langue d'enseignement de 3^e cycle du primaire.</i></p> <p><i>L'école de la Montée connaît une baisse du taux de réussite en français 5^e secondaire.</i></p> <p><i>Le taux de jeunes de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois (2003-2005) dans la ville de Sherbrooke est plus élevé que le taux du Québec. Le taux de la ville est en hausse de 45 % depuis 1999-2000.</i></p> <p><i>Une majorité des jeunes sherbrookois ne sont pas actifs plus de 60 minutes à tous les jours.</i></p> <p><i>Une proportion importante de jeunes de 4 à 17 ans ne consomme pas de fruits et légumes ni de lait chaque jour.</i></p>	<p><i>Les résultats en français et en mathématiques seraient à documenter à divers moments dans le cheminement scolaire.</i></p> <p><i>L'engagement dans les activités scolaires ainsi que la motivation scolaire sont peu documentés.</i></p>	<p><i>La proportion des élèves de la ville de Sherbrooke qui entrent dans un cycle après l'âge prévu est inférieure à la moyenne régionale.</i></p> <p><i>Le taux de réussite à l'épreuve de français-écriture de 5^e secondaire de juin 2010 des jeunes habitant la ville de Sherbrooke, qu'ils fréquentent une école publique ou privée, est légèrement supérieur à la moyenne estrienne.</i></p> <p><i>On constate une tendance à la hausse du taux de réussite en français de 5^e secondaire pour les écoles publiques.</i></p> <p><i>On constate une nette amélioration des taux de réussite en anglais de 5^e secondaire pour l'École régionale Alexander Galt.</i></p>
Environnement familial	<p><i>Le taux de faible revenu pour la ville de Sherbrooke est sous la moyenne provinciale.</i></p>	<p><i>La valorisation de l'éducation par les parents, de même que le soutien qu'ils apportent aux enfants pendant leur scolarisation ne font pas l'objet de données comparables à différents territoires.</i></p>	<p><i>La ville de Sherbrooke présente un taux de faible scolarité des parents nettement plus bas que la moyenne estrienne et que la moyenne québécoise.</i></p>
Environnement scolaire		<p><i>L'attitude des enseignants envers les élèves, de même que le climat de la classe et de l'école ne font pas l'objet de données comparables à différents territoires.</i></p> <p><i>La proportion d'élèves en difficulté au secondaire.</i></p>	
Environnement social	<p><i>Les arrondissements du Mont-Bellevue et de Fleurimont présentent une concentration importante de défavorisation sociale et matérielle.</i></p>		<p><i>Le portrait de la ville de Sherbrooke en matière de défavorisation sociale et matérielle est variable, se rapproche des moyennes québécoises, tout en se distinguant par une plus faible proportion de personnes sans diplôme ni qualification.</i></p>

2.3 Les facteurs de l'environnement personnel

Parmi l'ensemble des facteurs retenus dans la documentation scientifique, ce sont ceux de l'environnement personnel qui sont les plus nombreux.

Si les compétences en français, particulièrement en lecture, et en mathématiques sont, pour la plupart des auteurs, les fondements de la réussite scolaire, l'engagement dans les tâches scolaires est également déterminant.

Une étude de Fortin et al. (2007) conclut pour sa part que le niveau de dépression du jeune est un très fort prédicteur de sa réussite.

Plusieurs auteurs rapportent que des comportements déviants (délinquance, comportements antisociaux, troubles du comportement à l'école) et l'association à des pairs déviants sont liés au décrochage, particulièrement à celui des garçons.

Chez les filles, la grossesse et la maternité serait une des principales – sinon la principale – raisons de décrocher.

Enfin, de saines habitudes de vie sont également associées à la réussite et à la persévérance scolaires.

À souligner :

- ✓ la proportion des élèves de la ville de Sherbrooke qui entrent dans un cycle après l'âge prévu est inférieure à la moyenne régionale. Ce sont les arrondissements du Mont-Bellevue et de Lennoxville qui présentent les taux les plus élevés.
- ✓ les arrondissements de Fleurimont et de Lennoxville se démarquent par leur bas taux de réussite aux examens obligatoires en langue d'enseignement de 3^e cycle du primaire, par rapport à celui des autres arrondissements.
- ✓ le taux de réussite à l'épreuve de français-écriture de 5^e secondaire de juin 2010 des jeunes habitant la ville de Sherbrooke, qu'ils fréquentent une école publique ou privée, est légèrement supérieur à la moyenne estrienne.
- ✓ de façon générale, on constate une tendance à la hausse du taux de réussite en français de 5^e secondaire dans les écoles publiques, à l'exception de l'école de la Montée, qui présente une tendance inverse.
- ✓ on constate une nette amélioration des taux de réussite en anglais de 5^e secondaire pour l'École régionale Alexander Galt, ce qui la situe légèrement au-dessus de la moyenne nationale en 2011.
- ✓ le taux de jeunes de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois (2003-2005) dans la ville de Sherbrooke est plus élevé que le taux du Québec. Le taux de la ville est en hausse de 45 % depuis 1999-2000.
- ✓ de 2002 à 2004, le taux de grossesse à l'adolescence à la ville de Sherbrooke était le plus élevé de l'Estrie, et était supérieur aux moyennes régionales et provinciales. Ce taux aurait nettement diminué entre 2003 et 2007.
- ✓ une majorité des jeunes sherbrookoïses ne sont pas actifs plus de 60 minutes à tous les jours.
- ✓ une proportion importante de jeunes de 4 à 17 ans ne consomme pas de fruits et légumes ni de lait chaque jour.

2.3.1 La préparation à l'entrée en maternelle et l'état de développement des enfants d'âge préscolaire

Les enfants qui vivent positivement cette étape cruciale qu'est l'entrée à l'école auraient de plus fortes chances de réussir leur parcours scolaire. Dans le cadre de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants de maternelle (EQDEM), réalisée pendant l'année scolaire 2011-2012, l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) a été utilisé pour évaluer les forces et les faiblesses de groupes d'enfants à la maternelle pour cinq différents domaines du développement :

- santé physique et bien-être;
- compétences sociales;
- maturité affective;
- développement cognitif et langagier;
- habiletés de communication et connaissances générales.

Les résultats de l'enquête seront diffusés au cours de l'automne 2013.

2.3.2 Entrée dans un cycle après l'âge prévu au primaire

Une enquête du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (Gouvernement du Québec, 2007) auprès de plus de 4000 élèves de 17 ans a permis de constater que les élèves qui n'ont accumulé aucun retard dans leur cheminement scolaire ont un niveau de compétence en lecture nettement plus élevé et sont beaucoup moins susceptibles d'abandonner leurs études que les élèves qui ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire.

L'âge d'entrée prévu selon le cycle est de 6 ans ou moins au 1^{er} cycle, de 8 ans ou moins au 2^e cycle et de 10 ans ou moins au 3^e cycle. Les élèves fréquentant les établissements de langue anglaise ont été intégrés dans le calcul des taux de chacun des territoires de référence.

Le tableau ci-bas présente la proportion des élèves en retard à l'entrée de chacun des cycles pour chaque arrondissement de la ville de Sherbrooke. Les données ont été traitées par lieu de résidence, c'est-à-dire que les secteurs public et privé et francophone et anglophone sont confondus.

Proportion des élèves en retard, à l'entrée dans un cycle, au primaire, par arrondissement (Sherbrooke), selon le sexe, 2010-2011

Cycles	Total			Garçons			Filles		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Rock Forest-Saint-Élie-Deauville	1,6	6,3	6,1	2,6	8,9	7,1	0,5	2,6	5,1
Lennoxville	1,9	6,1	10,9	4,2	9,1	13,0	0,0	3,7	9,4
Brompton	1,4	7,0	1,4	2,7	10,0	2,4	0,0	4,3	0,0
Fleurimont	2,3	11,4	9,9	4,0	13,2	9,7	0,5	9,6	10,1
Mont-Bellevue	3,6	15,4	15,1	5,8	17,7	20,4	0,9	13,1	9,3
Jacques-Cartier	2,4	7,9	7,4	4,1	9,2	9,9	0,8	6,4	4,5
Ville de Sherbrooke	2,3	9,5	8,9	3,9	11,5	10,6	0,6	7,2	6,9
Région de l'Estrie	2,5	10,3	9,8	3,7	12,2	11,9	1,1	8,1	7,6

Source: MELS, système Charlemagne, mars 2011.

À la lecture de ce tableau, on constate que la proportion des élèves de la ville de Sherbrooke qui entrent dans un cycle après l'âge prévu est inférieure, en moyenne, à la région de l'Estrie, peu importe le cycle ou le sexe.

L'arrondissement du Mont-Bellevue montre les taux de retard les plus élevés pour les trois cycles, les taux les plus inquiétants sont chez les garçons du deuxième cycle et du troisième cycle, avec respectivement 17,7 % et 20,4 % de retard.

Les arrondissements de Lennoxville et de Fleurimont présentent également une proportion importante d'élèves en retard entre les cycles deux et trois (respectivement 10,9 % et 9,9 %), particulièrement chez les garçons (13,0 % et 9,7 %).

L'arrondissement de Fleurimont présente, quant à lui, un profil de retard particulier, les garçons affichant un retard de 13,2 % au passage du 1^{er} au 2^e cycle, soit le taux le plus élevé après celui de l'arrondissement du Mont-Bellevue.

2.3.3 Les compétences en langue d'enseignement

La majorité des auteurs consultés dans notre recension d'écrits considère le rendement scolaire dans les matières de base comme grand élément prédictif du décrochage. Un rapport d'étude du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2007) indique que les jeunes décrocheurs rapportent des moyennes générales plus faibles aux tests internationaux PISA/EJET, ce qui est particulièrement vrai en ce qui a trait aux compétences en lecture.

Au troisième cycle du primaire

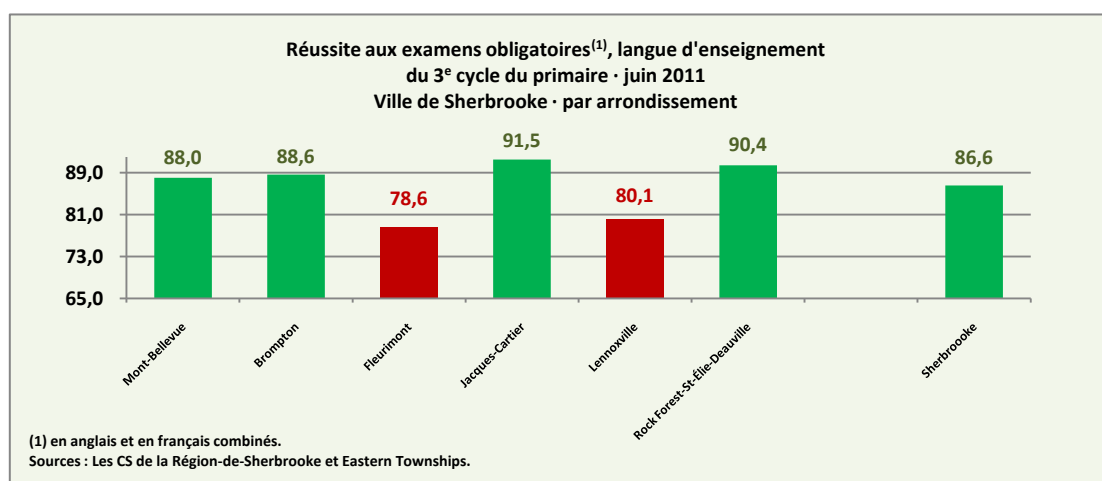
La Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et la Commission scolaire Eastern Townships ont contribué au portrait en fournissant les données, par école, sur la réussite en français pour l'année 2010-2011. Les données des deux commissions scolaires ont été regroupées afin de tracer le portrait d'ensemble de la réussite des élèves résidant sur le territoire de la ville de Sherbrooke. D'autre part, il n'est pas possible d'établir une comparaison avec la situation régionale, ni avec celle du Québec, puisque ces données ne sont pas disponibles au Ministère.

La réussite en langue d'enseignement à la fin du primaire

Les résultats annuels présentés dans les graphiques suivants peuvent varier grandement en fonction des cohortes. Ils doivent donc être considérés avec réserve.

Les graphiques suivants présentent les résultats des élèves du primaire de la ville de Sherbrooke en langue d'enseignement à la fin du troisième cycle, pour l'année 2010-2011.

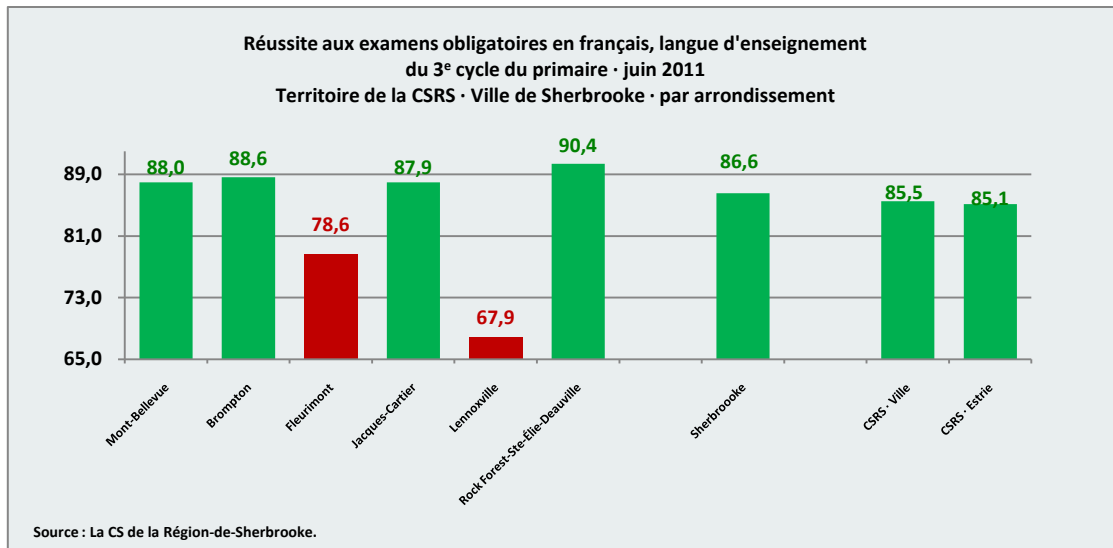
La réussite aux examens en français et en anglais combinés :



Les arrondissements de Fleurimont et de Lennoxville se démarquent par leur bas taux de réussite par rapport à celui des autres arrondissements.

L'arrondissement de Lennoxville présente un profil de réussite particulier que les graphiques selon la langue d'enseignement mettent en lumière.

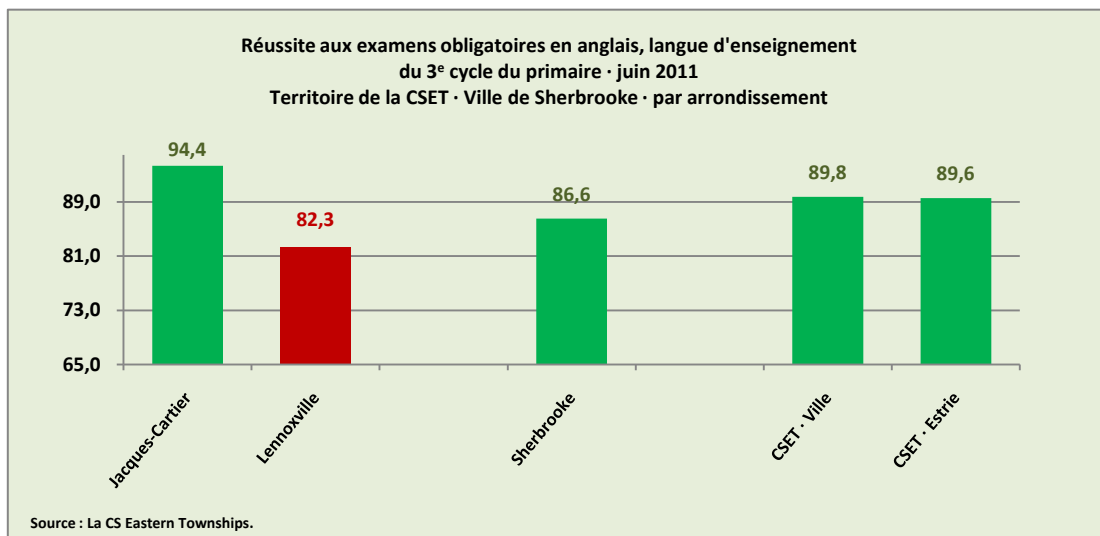
La réussite aux examens en français :



L'arrondissement de Fleurimont n'ayant pas d'école de langue anglaise sur son territoire, le taux de réussite demeure inchangé lorsque l'on ne considère que les résultats aux examens en langue française.

L'arrondissement de Lennoxville présente un taux de réussite de 67,9 %, soit 17,6 points de moins que le taux moyen des écoles de la CSRS sur le territoire de la ville de Sherbrooke.

La réussite aux examens en anglais :



Les élèves anglophones de l'arrondissement de Lennoxville présentent, tout comme les élèves francophones, un taux de réussite se situant en deçà du taux moyen de l'ensemble des écoles de la ville. Leur taux de réussite est également inférieur à celui de l'ensemble des écoles de la Commission scolaire Eastern Townships en Estrie.

À la fin du secondaire

La réussite aux épreuves uniques en langue d'enseignement, en 5^e secondaire, peut certainement être considérée comme une manifestation de la réussite des élèves, mais elle représente également un bon facteur de réussite pour la poursuite d'études postsecondaires.

Comme l'indique le tableau 1, le taux de réussite à l'épreuve de français-écriture de 5^e secondaire de juin 2010 – seule année où les données sont disponibles sur la base du territoire plutôt que par établissement – des jeunes habitant la ville de Sherbrooke, qu'ils fréquentent une école publique ou privée, est légèrement supérieur à la moyenne estrienne.

Tableau 1: Taux de réussite en français, langue d'enseignement de 5^e secondaire, volet écriture, par MRC et territoire de résidence et selon le sexe, région de l'Estrie, juin 2010

	Total			Garçons			Filles		
	Présences Nbre	Réussites		Présences Nbre	Réussites		Présences Nbre	Réussites	
		Nbre	%		Nbre	%		Nbre	%
Région de l'Estrie (secteurs public et privé réunis)	2 431	2 048	84,2	1 085	848	78,2	1 346	1 200	89,2
Municipalités régionales de comté									
Le Granit	157	136	86,6	57	46	80,7	100	90	90,0
Les Sources	101	85	84,2	44	34	77,3	57	51	89,5
Le Haut-Saint-François	137	120	87,6	45	36	80,0	92	84	91,3
Le Val-Saint-François	225	198	88,0	100	80	80,0	125	118	94,4
Sherbrooke	1 308	1 106	84,6	621	493	79,4	687	613	89,2
Coaticook	194	163	84,0	78	60	76,9	116	103	88,8
Memphrémagog	309	240	77,7	140	99	70,7	169	141	83,4

Source : MELS, système Charlemagne, mars 2011.

Le tableau 2 présente quant à lui l'évolution sur trois ans des taux de réussite aux épreuves uniques de français par établissement du territoire de la ville de Sherbrooke.

De façon générale, on constate une tendance à la hausse du taux de réussite au global des écoles publiques, à l'exception de l'école de la Montée, qui présente une tendance inverse.

La moyenne de la CSRS est légèrement supérieure à la moyenne nationale pour les trois années de référence. En ce qui a trait au volet écriture, cependant, il semble se dessiner une tendance à la baisse, qui situe la moyenne de la CSRS sous la moyenne nationale. Les taux de réussite de l'école secondaire Le Goéland à l'épreuve de français-écriture se situent nettement en dessous des moyennes, ce qui s'explique

sans doute par la mission de l'école auprès des élèves raccrocheurs. Les taux de l'école de Val-du-Lac ne peuvent être affichés en raison du trop faible nombre d'élèves.

Pour ce qui est des écoles privées du territoire, on constate que leurs taux de réussite se situent au-dessus de la moyenne nationale du secteur privé, à l'exception du Séminaire Salésien, dont le taux de réussite au volet écriture a connu une baisse marquée en 2009, du Collège du Mont-Ste-Anne, qui n'accueille que des garçons et du Collège Bishop's, dont la plupart des élèves n'ont pas le français comme langue maternelle.

Tableau 2 : Taux de réussite aux épreuves uniques en français, langue d'enseignement, de 5^e secondaire, par établissement, juin 2009, 2010 et 2011

	Global (132-506)			Volet écriture (132-520)		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	89,6	90,8	91,7	82,8	81,1	76,8
École de la Montée	92,0	87,2	86,1	88,8	77,7	71,5
École du Phare	85,8	93,3	92,7	77,6	79,4	77,9
École du Triolet	88,2	89,7	92,0	83,6	84,9	78,3
École Le Goéland	81,4	84,4	85,6	58,0	53,5	50,5
École Mitchell-Montcalm	95,2	95,2	96,1	91,0	88,7	87,3
École de Val-du-Lac	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Écoles privées						
Bishop's College School	66,6	69,2	100	60,0	53,8	82,4
Collège du Mont Ste-Anne	78,2	79,4	87,5	78,8	77,1	77,6
Collège du Sacré-Cœur	100,0	100,0	98,9	98,0	97,7	98,8
Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke	99,2	98,1	97,4	100,0	94,4	94,7
Séminaire de Sherbrooke	98,2	94,5	97,6	97,6	90,1	96,2
Séminaire Salésien	94,8	96,7	98,3	82,2	94,2	92,6
Secteur public, ensemble des régions	89,4	90,0	89	83,0	83,1	80,5
Secteur privé, ensemble des régions	97,6	98,0	97,8	94,6	94,8	93,5

Le tableau 3 présente le taux de réussite aux épreuves uniques en anglais, langue d'enseignement, de 5^e secondaire pour les établissements du territoire de la ville de Sherbrooke.

Pour le réseau public, on constate une tendance à la hausse des taux de réussite pour chacun des volets à l'École régionale Alexander Galt, passant, au global, de plus de 22 points de pourcentage sous la moyenne en 2009, à quelques dixièmes de points de pourcentage au-dessus, en 2011.

Pour le réseau privé, on constate également une nette amélioration au global et dans le volet production pour l'école Bishop's College, passant, au global, à près de 18 points de pourcentage sous la moyenne en 2009, à moins d'un point en 2011.

Tableau 3 : Taux de réussite aux épreuves uniques en anglais, langue d'enseignement, 5^e secondaire, par établissement, juin 2009, 2010 et 2011

	Global (612-536)			Reading (612-520)			Production (612-530)		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Commission scolaire Eastern Townships	81,8	94,8	93,5	ND	89,9	86,7	ND	92,7	92,2
École secondaire régionale Alexander Galt	70,0	93,5	96,2	ND	85,7	89,6	ND	89,6	95,1
Écoles privées Bishop's College School	80,4	92,3	98,3	ND	86,5	79,3	ND	86,5	94,8
Secteur public, ensemble des régions	92,4	95,3	95,9	ND	91,8	90,5	ND	93,0	94,5
Secteur privé, ensemble des régions	98,0	99,1	98,9	ND	97,5	97,3	ND	97,0	96,3

2.3.4 Niveau de dépression, engagement et motivation

Les données portant sur des aspects psychosociaux ne nous permettent pas de comparer les jeunes de la ville de Sherbrooke à ceux des territoires de référence. Par contre, les données indiquent que la proportion de jeunes estriens qui considèrent avoir une estime de soi élevée est plus importante (53,3 %) que la moyenne québécoise (48,8 %).

2.3.5 Problèmes de comportement

Selon un rapport d'étude du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2007), les comportements des jeunes décrocheurs sont plus problématiques à l'âge de 15 ans que ceux des jeunes qui persévèrent. Au Québec, ils étaient en effet cinq fois plus nombreux à avoir été expulsés de l'école au moins une fois et beaucoup plus nombreux à avoir « séché » des cours durant l'année.

D'autres auteurs identifient les comportements déviants –tant à l'école qu'en famille – et l'association à des pairs déviants comme autant de facteurs de décrochage. Selon les données du tableau 4 (page suivante), tirées du *Portrait de santé de l'Estrie et de ses territoires*, réalisé par l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie en 2006, le taux de jeunes de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois (2003-2005) dans la ville de Sherbrooke est plus élevé que le taux du Québec. Le taux de la ville est en hausse de 45 % depuis 1999-2000 (de 4 199 à 6 087 pour 100 000 habitants).

Le Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke, édition 2011 (Allaire, 2012) fournit des données plus récentes par rapport au taux de criminalité des jeunes de moins de 18 ans en s'appuyant sur les statistiques du Service de police de Sherbrooke. Le tableau 4 fait état du nombre d'infractions commises par les jeunes de moins de 18 ans et ayant mené à des accusations à Sherbrooke, de 2005 à 2009.

Tableau 4

Nombre d'infractions commises par les jeunes de moins de 18 ans et ayant mené à des accusations à Sherbrooke, de 2005 à 2009					
	2005	2006	2007	2008	2009
Total	267	272	272	228	351
Masculin	242	249	253	209	308
Féminin	25	23	19	19	43

Source : Service de police de Sherbrooke, 2010 dans Allaire (2012).

Bien que ces données ne peuvent être comparées à celles d'autres territoires, elles permettent de mettre en évidence que la grande majorité des infractions sont commises par des garçons. Le Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke précise également les types d'infractions les plus courantes commises par les jeunes.

2.3.6 Grossesse et maternité

La grossesse compte parmi les premières raisons de décrochage rapportées par les adolescentes. Au Québec, environ une adolescente sur 12 deviendrait enceinte avant d'avoir atteint l'âge de 18 ans (Rochon, 1997, dans Massé et Léonard, 2003). Comme l'indique le tableau 5, le taux de grossesse à l'adolescence à la ville de Sherbrooke est le plus élevé de l'Estrie, et est supérieur aux moyennes régionales et provinciales. Ces données doivent cependant être interprétées avec prudence, en raison d'un taux de variation élevé, mais aussi parce qu'elles ne sont pas très récentes.

Tableau 5

		Des Sources	Le Granit	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Ville de Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	L'Estrie	Le Québec
<i>Taux de grossesse à l'adolescence (2002-2004)</i>										
Nombre par 1 000 habitants	14-19 ans	* 30,0	* 18,3	* 28,2	* 25,8	49,1	* 28,2	37,7	38,5	36,6
<i>Taux de jeunes de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois (2003-2005)</i>										
Nombre par 100 000 habitants	Total 12-17 ans	7 114	4 720	4 533	3 378	5 798	6 087	8 356	5 810	5 619
	12-14 ans	* 4 111	* 3 567	* 2 848	* 2 445	3 000	4 576	5 161	3 450	3 619
	15-17 ans	10 088	5 826	6 358	4 415	8 805	7 677	11 787	8 328	7 823

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.
 Source : Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Portrait de santé de l'Estrie et de ses territoires 2006*.

Le Portrait de la réalité des jeunes de Sherbrooke, édition 2011 apporte des données complémentaires qui permettent de constater que le taux de grossesse pour les jeunes filles de 15 à 19 ans a nettement diminué pour la période 2003 à 2007, par rapport à la période de 1998-2002 en Estrie, et que cette diminution est encore plus marquée pour la ville de Sherbrooke, comme l'indique le tableau 6.

Tableau 6 Taux de grossesse* par 1 000 femmes de 15 à 34 ans par groupe d'âge à Sherbrooke, en Estrie et au Québec, 1998-2002 et 2003-2007

Groupe d'âge	Sherbrooke		Estrie		Québec	
	1998-2002 Taux / 1000	2003-2007 Taux / 1000	1998-2002 Taux / 1000	2003-2007 Taux / 1000	1998-2002 Taux / 1000	2003-2007 Taux / 1000
15-19 ans	50,0	38,8	42,1	32,6	39,9	N D
20-24 ans	107,6	82,2	111,8	94,4	97,7	N D
25-29 ans	138,8	132,6	146,1	146,1	137,2	N D
30-34 ans	94,5	109,7	85,9	105,1	101,3	N D
TOTAL	182,4	172,7	178,7	180,1	188,9	N D

Source : Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, 2010.
 Le nombre de grossesses est la somme du nombre d'interruptions volontaires de grossesses (IVG) et du nombre de naissances (incluant les mortinaissances, soit les morts-nés), Québec 2003-2007 : non disponible.
 * N'inclut pas les avortements spontanés.

Tiré du Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke, édition 2011, chapitre 5, p.7.

2.3.7 Activité physique

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS), moins du tiers des élèves du secondaire (33 % ville de Sherbrooke, 32 % Estrie, 30 % ensemble du Québec) rapporte en 2010-2011 un volume d'activité physique de loisir et de transport combiné leur permettant d'atteindre, durant l'année scolaire, le niveau recommandé par les autorités de santé publique (Gouvernement du Québec 2012). Comme l'indique le tableau suivant, cette proportion varie en fonction du cycle d'enseignement et du sexe, les garçons étant plus nombreux que les filles à atteindre les recommandations.

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire							
		Sherbrooke			Estrie		
		Total	M	F	Total	M	F
1 ^{er} cycle	Actif	30,4	35,8	24,7	29,9	35,1	24,1
	Moyennement actif	23,0	23,9	22,2	20,6	20,8	20,4
	Un peu, très peu, sédentaire	46,6	40,4	53,2	49,5	44,1	55,5
2 ^e cycle	Actif	33,9	43,2	24,3	32,9	42,7	22,9
	Moyennement actif	23,5	24,7	22,3	23,3	23,6	23,1
	Un peu, très peu, sédentaire	42,5	32,1	53,4	43,7	33,8	54,0

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, Institut national de santé publique du Québec.

Dans son analyse des données de l'EQSJS pour la ville de Sherbrooke, le Service de la surveillance de la santé publique et de l'évaluation de l'Estrie a mis en évidence que la proportion d'élèves étant considérés actifs est plus élevée chez les jeunes qui :

- se considèrent en excellente ou en très bonne santé;
- évaluent leur performance au-dessus de la moyenne;
- sont nés à l'extérieur de Canada;
- ont deux parents nés à l'extérieur du Canada;
- ont au moins un parent avec un niveau de scolarité élevé;
- ont des parents ayant un emploi;
- considèrent leur famille plus à l'aise financièrement.

Le Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive (Morin et al. 2009) arrive à une conclusion similaire : la majorité des jeunes sherbrookoïses ne sont pas actifs plus de 60 minutes à tous les jours. Le Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive (Perreault et al. 2011) permet de distinguer la pratique des jeunes par type d'activité physique, comme le présente le tableau suivant.

**Proportion de jeunes de 4 à 17 ans
ayant pratiqué différents types d'activités physiques
selon le sexe et le niveau scolaire
Sherbrooke, 2008**

		Sexe		Sexes réunis (%)
		Masculin (%)	Féminin (%)	
Primaire	Activités physiques et sportives organisées	69,7	65,9	67,8
	Activités physiques et sportives libres	97,8	97,1	97,4
	Déplacements actifs (automne)*	30,2	29,2	29,7
	Déplacements actifs (hiver)*	26,7	25,6	26,3
Secondaire	Activités physiques et sportives organisées	68,7	57,6	63,1
	Activités physiques et sportives libres	93,0	92,6	92,8
	Déplacements actifs (automne)*	22,7	19,0	20,8
	Déplacements actifs (hiver)*	18,5	13,2	15,8

* À pied, en patin à roues alignées ou à vélo

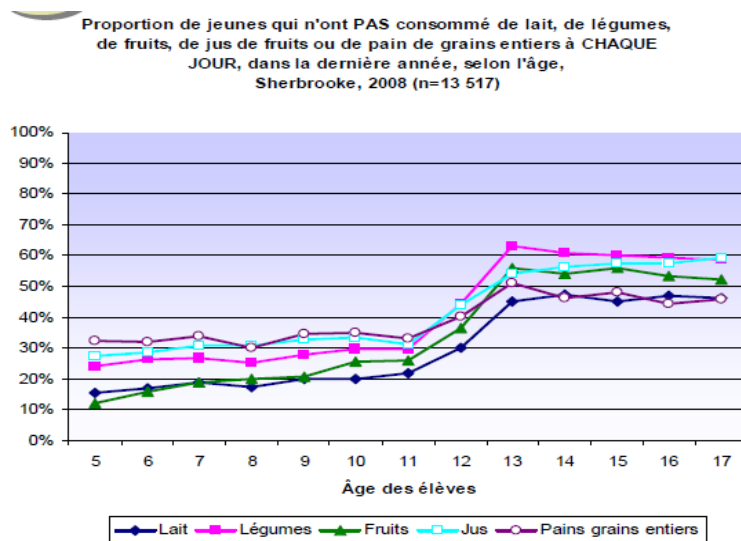
Source : Perreault, G., P. Morin et S. Turcotte (2011). *Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'activité physique et d'alimentation : analyse détaillée par communauté.*

Le Portrait va plus loin en analysant ces types d'activités par communauté locale. On constate alors que les jeunes issus des communautés locales présentant une défavorisation sociale et matérielle élevée sont moins susceptibles de s'adonner à des activités physiques et sportives organisées ou libres, mais beaucoup plus à des déplacements actifs.

2.3.8 Habitudes alimentaires

Différentes sources d'information documentent les habitudes alimentaires des jeunes en les comparant aux recommandations du Guide alimentaire canadien, référence consensuelle auprès des experts et bien connue du public.

Le Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive (Morin et al. 2009) présente de façon très détaillée les habitudes alimentaires des jeunes Sherbrookoïses. Parmi les données que l'on y trouve, notons que :



Source : Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive (Morin et al. 2009).

Entre 24 % et 30 %, des jeunes Sherbrookoïses, de 5 à 11 ans et entre 45 % et 63 % de ceux âgés de 12 à 17 ans, ne consomment pas de légumes tous les jours.

De 15 % à 22 %, des enfants de 5 à 11 ans ne boivent pas de lait quotidiennement. Cette proportion augmente à partir de l'âge de 12 ans, pour atteindre environ 45 % entre 13 et 17 ans.

Le Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive (Perreault et al. 2011), présente une analyse détaillée des habitudes alimentaires par communauté. On constate que les 10 communautés où la consommation alimentaire des jeunes laisse le plus à désirer – parce qu'elle inclut peu d'aliments reconnus pour leurs qualités nutritionnelles et beaucoup d'aliments dont la teneur en gras, en sel, en sucre ou en caféine est élevée – sont situées dans les arrondissements du Mont-Bellevue et de Fleurimont, tel que le montre le tableau de la page suivante. Les communautés présentant une défavorisation sociale et matérielle élevée sont surlignées en bleu dans le tableau. Une carte situant ces communautés se trouve à l'annexe 6.

Classement général des communautés locales en fonction des 22 catégories d'aliments, Sherbrooke, 2008

Communautés	Primaire	Secondaire	Tous
des Grands-Monts (C-14)	590	594	1 184
de l'Immaculée-Conception (C-13)	570	561	1 131
de Saint-Michel (C-5)	554	547	1 101
de Sainte-Jeanne-d'Arc (C-16)	510	535	1 045
de Lavigerie (C-9)	524	515	1 039
des Jardins-Fleuris (C-6)	531	481	1 012
de Saint-Jean-Baptiste (C-10)	496	480	976
du Centre-Ville (C-12)	510	462	972
du Phare (C-15)	414	505	919
de Julien-Ducharme (C-3)	431	352	783
de Lionel-Groulx (C-30)	410	367	777
de l'Aéroport (C-2)	349	424	773
de Boisjoli (C-21)	331	429	760
de Brompton (C-1)	365	377	742
de Deauville (C-23)	357	383	740
du Village-de-Rock-Forest (C-22)	345	365	710
de l'Université (C-17)	386	296	682
d'André-Viger (C-32)	286	395	681
de Desranleau (C-7)	310	368	678
du Mi-Vallon (C-20)	309	361	670
des Châteaux (C-8)	334	326	660
du Pin-Solitaire (C-4)	409	239	648
de Saint-Jean-de-Brébeuf (C-33)	256	348	604
de Laurentie (C-29)	301	291	592
de Lennoxville (C-11)	321	247	568
de Chauveau (C-31)	334	229	563
de Saint-Alphonse (C-27)	244	319	563
de Beckett (C-25)	254	304	558
du Petit-Lac-Magog (C-19)	289	257	546
de Saint-Élie (C-24)	286	237	523
de Sainte-Catherine (C-18)	191	318	509
d'Hélène-Boullé (C-26)	240	216	456
du Vieux-Nord (C-28)	217	161	378

(+) (-) Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle de la ville de Sherbrooke au seuil de 0,05.

Plus la note est élevée, plus il y a d'enfants dont la consommation alimentaire laisse à désirer.

Selon l'ESQSJS, seulement un tiers (33 %) des élèves du secondaire consomme en moyenne le nombre minimum de portions de fruits et légumes suggéré par le Guide alimentaire canadien. À peine la moitié (48 %) des jeunes consomme en moyenne quotidiennement le minimum recommandé de trois portions de produits laitiers (54 % des garçons comparativement à 42 % des filles). Les données pour l'Estrie et pour la ville de Sherbrooke s'approchent des moyennes du Québec, comme permet de le constater le tableau ci-bas.

Quelques données sur les habitudes alimentaires des jeunes du secondaire de la ville de Sherbrooke et de l'Estrie						
	Consommation de la quantité minimale quotidienne de fruits et légumes		Consommation de la quantité minimale quotidienne de produits laitiers		Prise de déjeuner tous les matins	
	Ville de Sherbrooke	Estrie	Ville de Sherbrooke	Estrie	Ville de Sherbrooke	Estrie
Par sexe (%)						
Masculin	34,7	32,4	56,4	54,6	70,6	68,3
Féminin	39,0	35,1	42,8	42,3	64,1	62,5
Par cycle (%)						
1 ^{er}	46,2	41,9	51,9	50,5	69,3	64,9
2 ^e	30,8	28,4	48,4	47,4	66,2	65,9
Tous (%)	36,8	33,7	49,8	48,6	67,4	65,5
Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, Institut national de santé publique du Québec.						

Dans son analyse des données de l'EQSJS pour la ville de Sherbrooke, le Service de la surveillance de la santé publique et de l'évaluation de l'Estrie a mis en évidence que les élèves sont plus nombreux à atteindre les recommandations parmi ceux dont :

- les parents ont un niveau de scolarité élevé (fruits et légumes, déjeuner);
- le milieu de vie est favorisé (fruits et légumes) ou plutôt favorisé (déjeuner) sur les plans matériel et social;
- proviennent de familles où les parents ont un emploi (produits laitiers, déjeuner);
- estiment que leur famille est aisée financièrement (produits laitiers);
- évaluent que leur performance scolaire se situe au-dessus de la moyenne (produits laitiers et déjeuner).

2.3.9 Consommation d'alcool, de drogues et de cigarettes

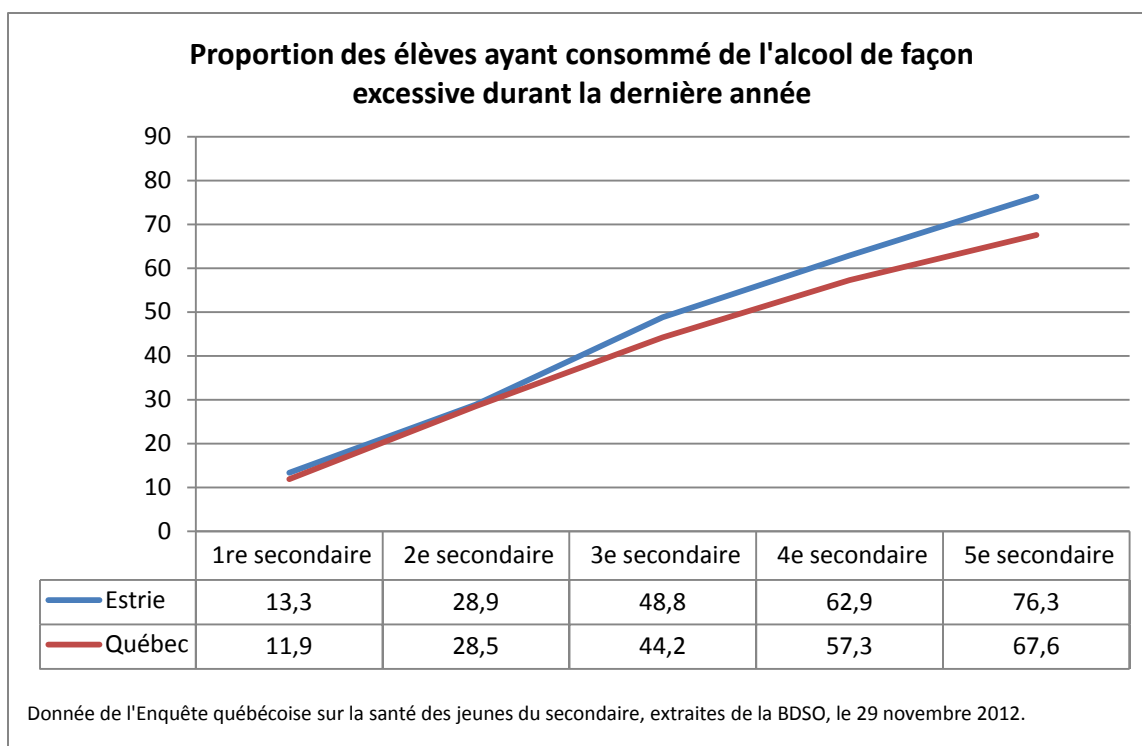
Selon l'EQSJS, près des deux tiers des élèves sherbrookoïses ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie et près d'un jeune sur cinq en a consommé avant l'âge de 13 ans. Plus du quart des élèves du secondaire a déjà consommé des drogues dans sa vie et un élève sur cinq a consommé des cigarettes. La consommation d'alcool s'accroît avec l'âge, comme la consommation de drogues et de cigarettes. De façon générale, les données de Sherbrooke ne se distinguent pas de façon significative des moyennes provinciales.

Tableau synthèse de la consommation de cigarette, d'alcool et de drogues EQSJS 2010-2011, Ville de Sherbrooke

Proportion de consommateurs parmi les élèves du secondaire de la ville de Sherbrooke (%)			
	Cigarettes	Alcool	Drogues
Initiation			
Consommation avant l'âge de 13 ans	7,6	19,6	4,3
Consommation au moins une fois au cours de leur vie	20,1	63,0	26,4
1^{er} cycle			
Fumeur	5,1	---	---
Consommation au cours des 12 derniers mois	---	33,2	8,3
2^e cycle			
Fumeur	11,4	---	---
Consommation au cours des 12 derniers mois	---	77,5	36,0

Par Natalie Stronach, DSPE, 16 avril 2013.

De façon générale, la consommation d'alcool des jeunes de l'Estrie se compare aux moyennes nationales. Là où elle se distingue, c'est essentiellement dans la consommation d'alcool des jeunes de 5^e secondaire (90,3 % de ceux-ci en ont consommé, par rapport à 84,6 % pour l'ensemble du Québec) et, de façon plus marquée, dans la consommation excessive d'alcool chez les jeunes de 3^e, 4^e et 5^e secondaire, comme le montre le tableau suivant.



Dans son analyse des données de l'EQSJS pour la ville de Sherbrooke, le Service de la surveillance de la santé publique et de l'évaluation de l'Estrie a mis en évidence que les jeunes qui considèrent leur performance scolaire dans la moyenne ou sous la moyenne sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé de l'alcool ou des drogues au cours des douze derniers mois. Les jeunes sont plus susceptibles de

consommer de la drogue si aucun de leurs parents n'a fait d'études collégiales ou universitaires. Quant à la consommation de cigarettes, les jeunes sont proportionnellement plus nombreux à fumer s'ils considèrent leur état de santé passable ou mauvais, s'ils sont inscrits dans un parcours autre que la formation générale (parcours adaptés pour les élèves en difficulté ou parcours de formation axée sur l'emploi au 2^e cycle) et si aucun de leurs parents n'a fait d'études postsecondaires (Service de la surveillance de la santé publique et de l'évaluation de l'Estrie, 8 avril 2013).

2.3.10 Le nombre d'heures de travail pendant les études

Plusieurs études montrent le lien entre le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré et le taux de décrochage des jeunes du secondaire. Ainsi, selon Développement des ressources humaines du Canada, 2002 (cité sur le site <http://jechoisismonemployeur.com>), les élèves qui travaillent plus de 20 heures par semaine seraient deux fois plus susceptibles de décrocher que les élèves qui travaillent un nombre d'heures plus faible. Le fait de travailler un nombre d'heures raisonnable aurait cependant un effet positif sur l'engagement et l'estime de soi des jeunes.

Les données présentées dans le Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke permettent de constater qu'environ 20 % des jeunes de la CSRS et de la CSET travaillent plus de 20 heures par semaine.

Nombre d'heures travaillées					
	Moins de 5	6 à 10	11 à 15	16 à 20	Plus de 20
CSRS (2010)	5,6 %	16 %	19 %	20,7 %	19,1 %
CSET (2009)	20,5 %	22,6 %	14,5 %	14,5 %	21,9 %

Source : Projet PRÉE, CSRS, CSET, dans le Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke.

2.4 Les facteurs de l'environnement familial

La famille, premier lieu de socialisation et d'éducation, joue un rôle essentiel dans le développement du jeune et dans sa réussite scolaire. La qualité du soutien et de l'accompagnement que les parents sont en mesure d'offrir, mais aussi l'importance qu'ils accordent à l'éducation influencent de façon déterminante le parcours scolaire de leur enfant.

Pour rendre compte de l'environnement familial, on réfère habituellement à des variables socioéconomiques comme le niveau de scolarité des parents, le revenu disponible et la composition de la famille. Ces facteurs ne sont pas documentés, à ce jour, au niveau régional comme provincial.

Les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS), réalisée pendant l'année scolaire 2010-2011, fourniront un précieux éclairage sur certains facteurs

des plus déterminants : l'encadrement parental, le soutien social et affectif des parents, la participation à la vie familiale.

À souligner :

- ✓ La ville de Sherbrooke présente un taux de faible scolarité nettement plus bas que la moyenne estrienne et que la moyenne québécoise.
- ✓ Le taux de faible revenu pour la ville de Sherbrooke est au-dessus de la moyenne régionale, mais reste en dessous de la moyenne provinciale

La proportion de familles monoparentales est plus élevée sur le territoire de la ville de Sherbrooke que ce qui s'observe dans l'ensemble de l'Estrie et du Québec.

2.4.1 Le soutien parental et la valorisation scolaire

L'ensemble des auteurs consultés considère le soutien que les parents apportent aux enfants pendant leur scolarisation, de même que la valorisation de l'éducation, comme étant des facteurs déterminants de leur réussite et de leur persévérance scolaires. Fortin et al. (2004) situent la cohésion familiale et l'organisation familiale respectivement au 3^e et au 2^e rang des facteurs qui prédisent les élèves à risque.

Il n'existe pas actuellement de données territoriales pour ces facteurs. En attendant les résultats de l'EQSJS, quelques écoles ont sans doute documenté certains de ces facteurs dans leur portrait SIAA (stratégie d'intervention *Agir autrement*) ou dans leur démarche de l'approche *École en santé*.

2.4.2 Indice de milieu socioéconomique (IMSE)

L'effet de la défavorisation sur la réussite et la persévérance scolaires des jeunes fait l'objet d'un fort consensus chez les chercheurs en éducation depuis plusieurs années. Selon une étude réalisée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), les facteurs socioéconomiques représenteraient en effet 57 % des facteurs expliquant la non-réussite scolaire.

De ces facteurs, ce sont la scolarité de la mère et l'occupation des parents (proportion qui occupe un emploi) qui ont le plus grand poids explicatif (puisque'ils expliquent 96,3 % de la variance), c'est pourquoi ils composent l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) utilisé par le MELS.

L'indice IMSE s'intéresse aux parents d'enfants de 18 ans et moins d'une unité de peuplement et est composé aux deux tiers par la scolarité de la mère et au tiers par l'occupation des parents. Un indice de défavorisation est donné à chaque unité de peuplement (1 445 unités territoriales de la population scolaire au Québec). La provenance de chaque élève d'une école confère à celle-ci son indice de milieu socioéconomique.

D'autres variables socioéconomiques sont souvent considérées comme ayant un effet, bien que moins important, sur la réussite, notamment, le faible revenu des familles et la monoparentalité.

Comme l'indique le tableau 7 à la page suivante, 8 écoles primaires sur 34 et l'école secondaire internationale du Phare sont considérées en milieu défavorisé (IMSE 8 à 10).

Tableau 7

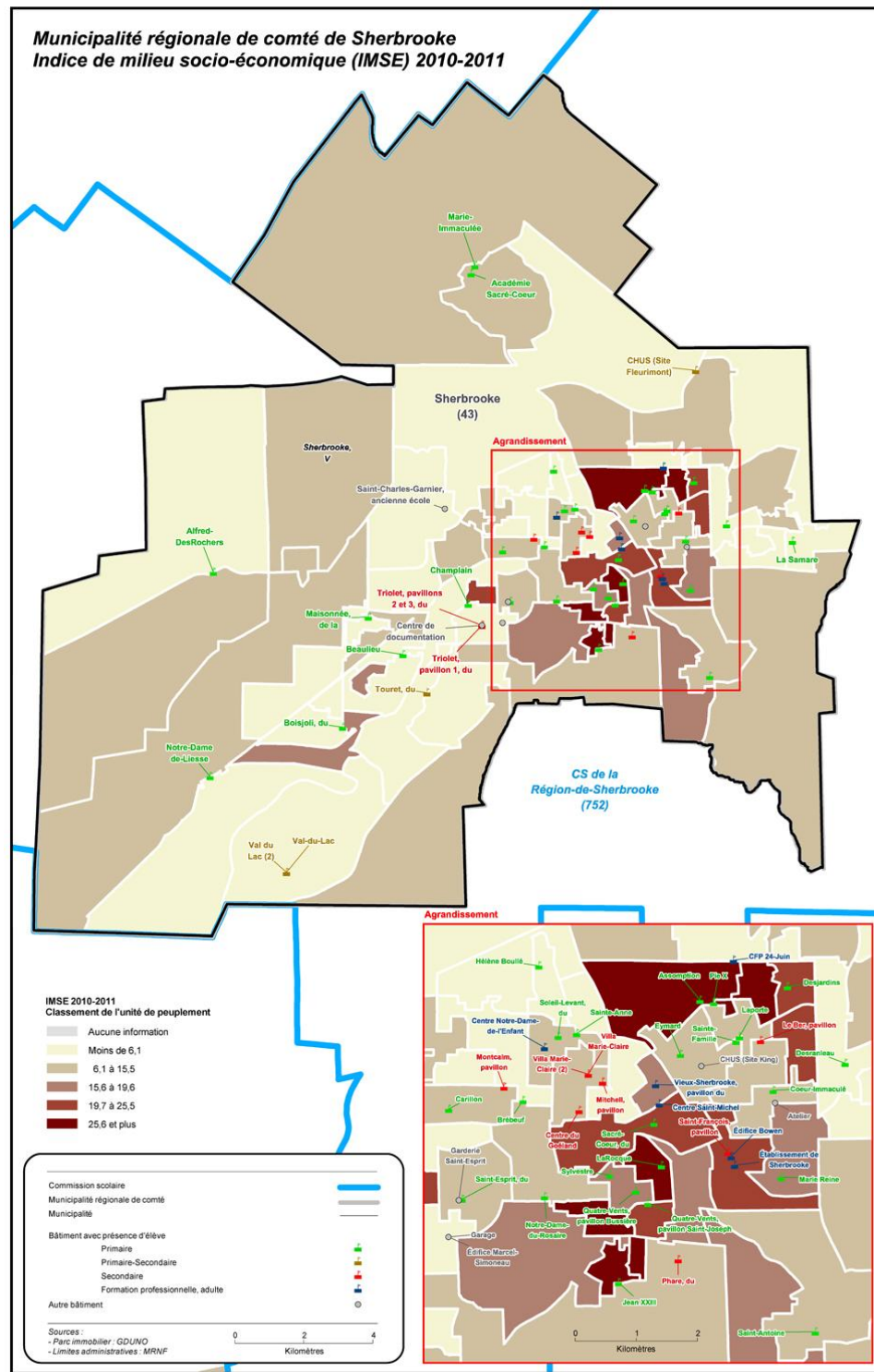
L'indice de défavorisation des établissements de formation sur le territoire de la ville de Sherbrooke

Codes	Les établissements	Les arrondissements	Nbre d'élèves ⁽¹⁾	IMSE ⁽²⁾
La CSRS				
752001	École Beaulieu	Rock Forest-St-Élie-Deauville	344	2
752003	École Champlain	Mont-Bellevue	254	2
752004	École du Coeur-Immaculé	Fleurimont	410	5
752005	École Desjardins	Fleurimont	171	9
752006	École Desranleau	Fleurimont	333	4
752009	École Hélène-Boullé	Jacques-Cartier	182	1
752010	École Jean-XXIII	Mont-Bellevue	148	10
752012	École Laporte	Fleurimont	249	5
752013	École LaRocque	Mont-Bellevue	178	10
752015	École des Deux-Rives	Brompton	350	5
752016	École Marie-Reine	Fleurimont	168	9
752017	École du Soleil-Levant	Jacques-Cartier	225	2
752018	École Notre-Dame-de-Liesse	Rock Forest-St-Élie-Deauville	350	2
752021	École Notre-Dame-du-Rosaire	Mont-Bellevue	340	6
752023	École Pie-X-de l'Assomption	Fleurimont	284	8
752024	École du Sacré-Coeur	Mont-Bellevue	594	4
752025	École Saint-Antoine	Lennoxville	270	5
752026	École du Saint-Esprit	Mont-Bellevue	230	3
752027	École des Quatre-Vents	Mont-Bellevue	211	10
752029	École Sainte-Anne	Jacques-Cartier	199	4
752031	École de la Sainte-Famille	Fleurimont		9
752033	École Sylvestre	Mont-Bellevue	132	10
752034	École de Carillon	Jacques-Cartier	444	3
752038	École Brébeuf	Jacques-Cartier	200	3
752041	École du Boisjoli	Rock Forest-St-Élie-Deauville	387	3
752042	École de la Maisonnée	Rock Forest-St-Élie-Deauville	449	3
752044	École Alfred-DesRochers	Rock Forest-St-Élie-Deauville	442	5
752045	École Eymard	Fleurimont	157	6
752049	École de l'Écollectif	Mont-Bellevue	126	6
752050	École de la Samare	Fleurimont	182	1
752116	École du Triolet	Mont-Bellevue	2 000	3
752117	École secondaire de la Montée	Fleurimont	1 301	7
752124	École Mitchell-Montcalm	Jacques-Cartier	1 308	3
752148	École internationale du Phare	Mont-Bellevue	1 003	9
752151	École du Touret	Rock Forest-St-Élie-Deauville	144	5
752155	École de Val-du-Lac	Rock Forest-St-Élie-Deauville		ND
752167	École Le Goéland	Mont-Bellevue	405	4
La CSET				
883010	École primaire de Lennoxville	Lennoxville	242	6
883017	École primaire de Sherbrooke	Jacques-Cartier	385	5
883022	École secondaire Alexander Galt	Lennoxville	962	5

⁽¹⁾ MELS, statistiques et indicateurs de l'éducation, 2012.

⁽²⁾ MELS, système AGIR, mars 2012.

Figure 1 : l'IMSE des municipalités et des écoles de la ville de Sherbrooke



On constate, à la lecture de cette carte, que plusieurs écoles sont situées dans des unités de peuplement présentant un haut niveau de défavorisation, particulièrement près du centre de la ville.

Comme l'indique le tableau 8, le taux de faible scolarité est nettement plus bas que la moyenne estrienne et québécoise. Le taux d'occupation des parents se situe entre la moyenne régionale et la moyenne provinciale, tout comme le taux de monoparentalité.

Selon une étude réalisée au MELS, la scolarité de la mère et l'occupation des parents déterminent plus de 93 % de la non-réussite scolaire. Ces variables sont en effet « des révélateurs de situations plus larges, autant sociales, qu'économiques ou culturelles, qui peuvent affecter [...] la trajectoire de scolarisation d'un élève »¹. Voilà pourquoi ce sont ces deux variables qui sont retenues par l'IMSE.

Tableau 8 : Caractéristiques des ménages avec enfant de la ville de Sherbrooke

Quelques caractéristiques des ménages ayant des enfants de 18 ans et moins										
	Faible scolarité (taux)			Occupation (taux)			Monoparentalité (taux)			Faible revenu
	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	
Rock Forest–St-Élie–Deauville							22,0 %	15,8 %	6,3 %	
Lennoxville							28,3 %	18,2 %	10,1 %	
Brompton							21,3 %	14,7 %	6,6 %	
Fleurimont							31,7 %	24,4 %	7,2 %	
Mont-Bellevue							39,3 %	30,1 %	9,2 %	
Jacques-Cartier							32,9 %	25,1 %	7,9 %	
Sherbrooke	21,8 %	21,9 %	21,7 %	60,0 %	55,6 %	64,9 %	30,5 %	22,9 %	7,6 %	16,8 %
L'Estrie	27,3 %	26,8 %	27,8 %	59,3 %	54,2 %	64,7 %	27,3 %	19,9 %	7,4 %	13,8 %
Le Québec	25,0 %	25,1 %	24,9 %	60,4 %	55,7 %	65,4 %	27,8 %	21,7 %	6,1 %	17,6 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006.

¹ Gouvernement du Québec, 2005, p.2.

2.5 Les facteurs de l'environnement scolaire

La plupart des auteurs consultés lors de notre recension d'écrits reconnaissent une grande importance aux facteurs de l'environnement scolaire. Les élèves qui se sentent soutenus par leurs enseignants et qui ont un grand sentiment d'appartenance envers une école où ils se sentent en sécurité ont davantage tendance à persévérer et à réussir. De même, la participation à des activités parascolaires a un effet positif sur réussite et la persévérance.

Il existe, à l'heure actuelle, très peu de données territoriales généralisables et comparables, illustrant les facteurs de l'environnement scolaire.

2.5.1 L'attitude des enseignants

Potvin et al. (2007) accordent à l'attitude des enseignants envers les élèves le quatrième rang des facteurs qui permettent davantage de prédire les élèves à risque de décrochage scolaire.

Il n'existe pas de données territoriales sur ce facteur, mais certaines écoles pourraient l'avoir documenté dans leur portrait SIAA (stratégie d'intervention *Agir autrement*) ou dans leur démarche de l'approche *École en santé*. De plus, le tome2 de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS) comporte un indicateur qui s'y rapporte : le soutien scolaire.

2.5.2 Le climat scolaire

Le climat scolaire regroupe différents facteurs relevés par les auteurs. Le tome2 de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS) apportera un éclairage important, puisqu'elle compte plusieurs indicateurs qui y sont associés : le sentiment de bien-être à l'école, le sentiment de sécurité, le sentiment d'appartenance, la participation à la vie scolaire et parascolaire ainsi que l'intimidation à l'école.

2.6 Les facteurs de l'environnement social

Lorsque l'on considère les différents auteurs consultés, on constate que certains facteurs de l'environnement social se confondent avec des facteurs d'autres environnements. Par exemple, la défavorisation peut être abordée pour l'ensemble de la communauté ou considérée d'un point de vue familial. Par contre, d'autres facteurs, principalement ceux associés à l'accès à la culture ou à l'accès à l'activité physique sur le territoire, sont distincts. Ces derniers facteurs ont une influence moins directe sur la réussite et la persévérance scolaires et ne sont pas documentés de façon à pouvoir situer les municipalités et la ville de Sherbrooke par rapport à d'autres ensembles territoriaux.

À souligner :

- ✓ Le portrait de la ville de Sherbrooke en matière de défavorisation sociale et matérielle est variable et se rapproche des moyennes québécoises, tout en se distinguant par une plus faible proportion de personnes sans diplôme ni qualification. On constate une grande variation entre les arrondissements pour chacun des indicateurs.
- ✓ Les arrondissements du Mont-Bellevue et de Fleurimont présentent une concentration importante de défavorisation sociale et matérielle.

2.6.1 La défavorisation sociale et matérielle

Alors que l'IMSE utilisé par le MELS s'intéresse aux parents d'enfants de 18 ans et moins, l'indice de défavorisation sociale et matérielle développé par l'INSPQ permet de tracer un portrait assez précis de la défavorisation d'une communauté à partir de données sociales et économiques de ses membres de plus de 15 ans. L'indice est composé de six facteurs : la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires, le ratio emploi/population chez les 15 ans et plus, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus, la proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves, la proportion de familles monoparentales.

Cet indice est utilisé par le réseau de la santé pour suivre l'évolution des inégalités sociales relatives à certains phénomènes, comme la mortalité, les hospitalisations et la fréquentation des services de santé.

En observant les facteurs associés à l'indice (tableau 9), on constate que la proportion de personnes sans diplôme ni qualification varie d'un arrondissement à l'autre, mais demeure inférieure à la moyenne nationale. Les autres facteurs de défavorisation sociale et matérielle de la ville sont très près des moyennes, mais s'y comparent légèrement désavantageusement.

Tableau 9

Indices et variables de défavorisation sociale et matérielle des arrondissements de la ville de Sherbrooke						
	Proportion de personnes de 15 ans et plus sans diplôme du secondaire	Ratio emploi/population chez les 15 ans et plus	Revenu moyen (après impôts) des personnes de 15 ans et plus	Proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules	Proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves	Proportion de familles monoparentales ⁽¹⁾
Brompton	24,0	66,3	28 214	8,2	16,5	21,3
Fleurimont	25,1	58,8	23 711	17,6	21,9	31,7
Jacques-Cartier	16,4	57,0	28 596	20,1	23,2	32,9
Lennoxville	20,9	49,8	25 564	17,4	18,9	27,7
Mont-Bellevue	25,8	55,2	20 950	20,3	19,6	39,3
Rock Forest-Saint-Élie-Deauville	18,3	71,4	28 779	7,8	17,0	22,0
Total Sherbrooke	21,8	60,0	25 437	16,3	20,4	30,5
L'Estrie	27,3	59,4	24 709	14,1	20,2	27,3
Le Québec	25,0	60,4	26 552	13,3	18,7	27,8

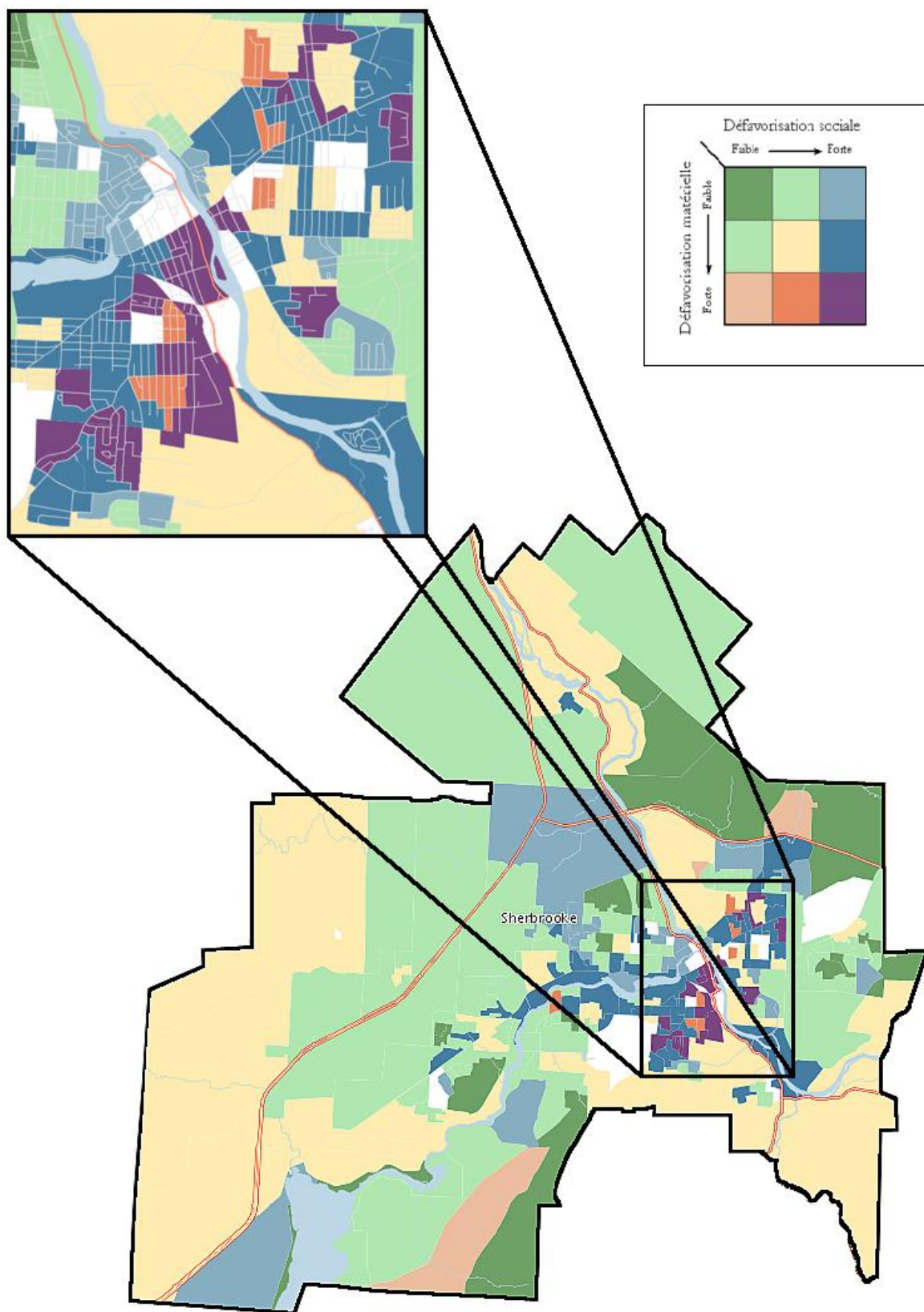
Source : Statistique Canada, recensement 2006.

⁽¹⁾ Le taux de familles monoparentales est sur le nombre total de familles avec enfants.

La figure 2 est une représentation cartographique des données par arrondissement présentées au tableau 9. Sur la carte, les aires de diffusion qui présentent une défavorisation sociale et matérielle des plus marquées sont identifiées en violet (défavorisation sociale et matérielle élevée) en bleu foncé (défavorisation sociale élevée et une défavorisation sociale moyenne) et en orange brûlé (défavorisation matérielle élevée et une défavorisation sociale moyenne). On constate une forte concentration de ces aires de diffusion dans les arrondissements du Mont-Bellevue et de Fleurimont.

Une carte de la défavorisation sociale et matérielle situant les écoles secondaires et certaines écoles primaires se trouve à l'annexe 7

Figure 2 : la défavorisation sociale et matérielle dans la ville de Sherbrooke



Si l'on considère de façon plus précise les données de l'indice de niveau de scolarité, comme le permet le tableau 10, on constate que, pour un grand nombre d'indicateurs, la ville de Sherbrooke et ses arrondissements se comparent avantageusement à la moyenne estrienne et tout de même bien à la moyenne québécoise, notamment au regard de la proportion de la population ne possédant aucun diplôme et de celle possédant un certificat ou un diplôme d'études universitaire. On remarque cependant d'importantes variations entre les arrondissements, de 14,2 % à 24,9 % pour les sans diplôme et de 14,5 % à 31,2 % pour la proportion possédant un diplôme universitaire.

Tableau 10

Proportion de la population selon le plus haut niveau de scolarité atteint								
	Aucun diplôme		Secondaire		Collégial ²		Certificat ou diplôme universitaire	
	15 ans et +	25 ans et +	15 ans et +	25 ans et +	15 ans et +	25 ans et +	15 ans et +	25 ans et +
Brompton	24,0 %	20,8 %	22,2 %	19,6 %	38,6 %	42,0 %	14,8 %	17,5 %
Fleurimont	25,1 %	23,6 %	23,7 %	22,0 %	38,5 %	39,8 %	12,7 %	14,5 %
Lennoxville	20,9 %	16,9 %	21,4 %	20,0 %	30,5 %	32,2 %	27,1 %	30,7 %
Rock Forest–Saint-Élie–Deauville	18,3 %	14,7 %	22,0 %	20,7 %	43,7 %	46,6 %	15,9 %	17,9 %
Mont-Bellevue	25,8 %	24,9 %	20,9 %	20,2 %	35,0 %	34,3 %	18,3 %	20,6 %
Jacques-Cartier	16,4 %	14,2 %	21,4 %	19,5 %	34,6 %	35,0 %	27,6 %	31,2 %
Brompton	24,0 %	20,8 %	22,2 %	19,6 %	38,6 %	42,0 %	14,8 %	17,5 %
Sherbrooke	21,8 %	19,6 %	22,1 %	20,6 %	37,6 %	38,8 %	18,5 %	21,0 %
L'Estrie	27,3 %	25,3 %	21,9 %	20,9 %	36,6 %	37,8 %	14,3 %	16,0 %
Le Québec	25,0 %	22,9 %	22,3 %	21,1 %	36,2 %	37,5 %	16,5 %	18,5 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006.

Pour ce qui est des indicateurs économiques de l'Institut de la statistique du Québec, comme l'indique le tableau 11, la moyenne de la ville est près des moyennes estrienne et québécoise. Encore une fois, il y a une forte variation entre les arrondissements : on remarque que Lennoxville présente les indicateurs les plus défavorables, tandis que Rock Forest–Saint-Élie–Deauville figure en tête du peloton.

Tableau 11

Quelques caractéristiques socioéconomiques								
	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage		Revenu disponible par habitant	
	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2010
Brompton	69,6	n.d.	66,3	n.d.	4,8	n.d.		n.d.
Fleurimont	62,9	n.d.	58,8	n.d.	6,6	n.d.		n.d.
Jacques-Cartier	61,1	n.d.	57,0	n.d.	6,7	n.d.		n.d.
Lennoxville	55,7	n.d.	49,8	n.d.	10,5	n.d.		n.d.
Mont-Bellevue	61,3	n.d.	55,2	n.d.	10,0	n.d.		n.d.
Rock Forest–Saint-Élie–Deauville	74,7	n.d.	71,4	n.d.	4,3	n.d.		n.d.
Sherbrooke	64,5	n.d.	60,0	n.d.	6,9	n.d.		n.d.
L'Estrie	63,6	64,0	59,3	59,7	6,7	6,7	21 329	23 951
Le Québec	64,9	65,2	60,4	60,1	7	7,8	23 483	26 642

Sources : - Statistique Canada, recensement 2006.

- Institut de la statistique du Québec, Indicateurs du marché du travail et Comptes économiques, 2010-2011.

² Postsecondaire antérieur à l'université.

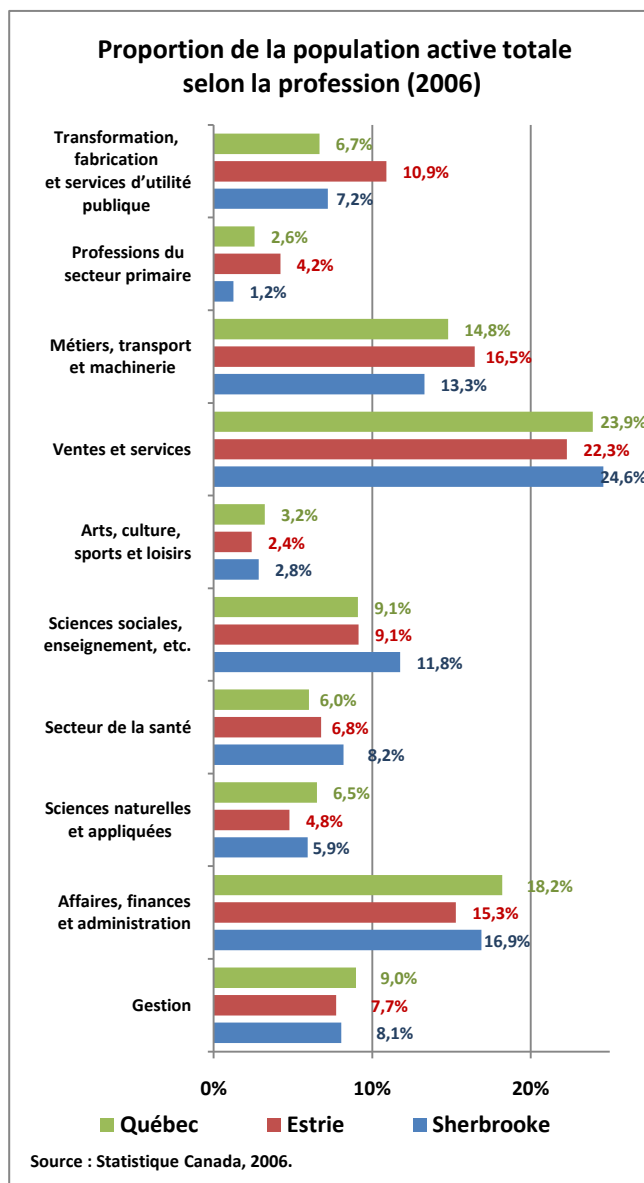
2.6.2 Nature et type d'emplois disponibles

L'occupation d'un emploi est une des principales raisons invoquées par les jeunes décrocheurs pour justifier l'interruption de leurs études (MELS, 2007). La disponibilité d'emplois qui ne demandent pas de qualification ou de certification particulière sur un territoire peut avoir un effet attractif pour les jeunes qui songent à décrocher.

Les initiatives de conciliation études-travail mises en place dans une communauté représentent une avenue intéressante pour contrer cet effet d'attraction. Selon les données du Projet PRÉE (mars 2013), 139 employeurs de la ville de Sherbrooke sont certifiés « conciliants » par le Programme Conciliation études-travail, dont deux employeurs solidaires, ce qui représente 265 milieux de travail. Ils emploient 844 élèves du secondaire et 2161 étudiants au postsecondaire. En Estrie, 457 employeurs certifiés conciliants embauchent 5 484 étudiants.

Peu de données sont disponibles pour établir le nombre précis d'emplois non spécialisés accessibles aux jeunes de la ville de Sherbrooke. Néanmoins, en considérant les caractéristiques de l'emploi présentées à la figure 5, on observe que la proportion des emplois occupés dans deux catégories de profession demandant habituellement plus de qualification est plus importante à Sherbrooke qu'en Estrie et au Québec : celles liées aux sciences sociales et à l'enseignement (11,8 %) ainsi que celles liées au secteur de la santé (8,2 %).

À l'inverse, les professions du secteur primaire sont moins représentées comparativement aux moyennes estrienne et québécoise.



Deux constats du Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke, édition 2011, vont dans le même sens, puisqu'on y souligne que les cinq plus grands employeurs de Sherbrooke sont liés aux services publics, que ce soit en santé, en éducation ou dans le secteur municipal :

- Université de Sherbrooke;
- Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS);
- Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS);
- Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CSSS-IUGS);
- Ville de Sherbrooke et Hydro-Sherbrooke.

On y rapporte également que les emplois dans les services publics à Sherbrooke (santé, éducation, municipalité) représentent un peu plus de 30 % de tous les emplois de la ville (Conférence régionale des élus de l'Estrie, 2009, *Portrait des réalités de jeunes*, chap. 1, p. 6).

Il apparaît pertinent de documenter les emplois pour lesquels les employeurs ne demandent pas de certification ou de qualification particulière, compte tenu de l'attrait que de tels emplois peuvent avoir sur les jeunes à risque de décrocher.

3. Tableaux statistiques

3.1 Données par MRC et territoires équivalents

		Des Sources	Le Granit	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Ville de Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	L'Estrie	Le Québec
Population (Statcan 2006)	n	14 466	22 396	22 001	29 091	150 536	18 770	45 949	302 901	7 603 083
Population (ISQ 2010)	n	14 547	22 452	21 966	29 344	155 583	18 691	47 392	309 975	7 907 375
Réussite et persévérance scolaires										
Taux SSDQ (moyenne, 2008-2009-2010)	%	26,0	19,1	22,5	19,3	17,5	17,1	22,5	19,2	18,7
Taux de sortie sans diplôme ni qualification (ssdq) 2010	%	21,6	17,4	18,2	14,5	17,7	16,4	18,8	17,6	17,4
Taux de diplomation (moyenne, 2007-2008-2009)	%	67,1	68,3	63,8	74,5	74,7	72,0	71,9	73,3	70,9
Taux de diplomation 2009	%	61,7	67,9	67,0	72,2	75,4	70,1	73,5	72,2	70,5
Réussite à l'ensemble des épreuves (juin 2010)	%	91,0	88,3	92,6	96,2	93,3	94,5	90,5	92,8	93,3
Environnement personnel										
Taux de réussite à l'épreuve de français-écriture 5 ^e sec.	%	84,2	86,6	87,6	88,0	84,6	84,0	77,7	84,2	83,1
Entrée au 1 ^{er} cycle du primaire après l'âge prévu	%	5,1	1,6	2,7	3,9	-	3,0	2,1	1,6	1,6
Entrée au 2 ^e cycle du primaire après l'âge prévu	%	12,8	7,1	12,9	8,2	-	9,4	6,3	8,0	6,8
Entrée au 3 ^e cycle du primaire après l'âge prévu	%	14,9	9,9	16,0	8,0	-	11,4	7,0	9,5	9,3
Proportion de la population de 12 à 17 ans ayant une estime de soi élevée (2009-2010)	%								53,3*	48,8
Taux de jeunes de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois (2003-2005)	% o									
Total (12-17 ans)		7 114	4 720	4 533	3 378	5 798	6 087	8 356	5 810	5 619
12-14 ans		* 4 111	* 3 567	* 2 848	* 2 445	3 000	4 576	5 161	3 450	3 619
15-17 ans		10 088	5 826	6 358	4 415	8 805	7 677	11 787	8 328	7 823
Fumeurs parmi les jeunes du secondaire[1] (Estrie et ses RLS 2005; Québec, 2006)	%									
Total		ND	23,9	18,6	17,6	14,3	23,2	20,9	16,8	14,9
Garçons		ND	15,9	15,2	10,7	12,6	16	17,7	13,7	13
Filles		ND	33	22,1	24,1	16,1	27,4	24	19,8	16,8
Taux de grossesse à l'adolescence (2002-2004) 14-19 ans	% o									
		* 30,0	* 18,3	* 28,2	* 25,8	49,1	* 28,2	37,7	38,5	36,6
Environnement familial										
Indice de milieu socioéconomique										
Scolarité de la mère	%	75,6	80,6	77,9	78,6	75,2	78,5	77,9	78,0	75,7
Occupation des parents	%									
Environnement scolaire										
Élèves fréquentant un établissement privé										
Environnement social										
Indice de défavorisation sociale et matérielle										
La proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires		31,7 %	41,5 %	36,4 %	29,9 %	21,8 %	34,2 %	27,8 %	27,3 %	25,0 %
Le ratio emploi/population chez les 15 ans et plus		54,2 %	59,0 %	58,4 %	61,2 %	60,0 %	62,2 %	57,1 %	59,3 %	60,4 %
Le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus (après impôts)		21 782	22 914	21 700	25 199	25 437	22 859	25 974	24 709	26 552
La proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile		14,2 %	12,1 %	10,6 %	11,1 %	16,3 %	10,2 %	13,5 %	14,1 %	13,3 %
La proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves		22,7 %	18,2 %	18,7 %	20,0 %	20,4 %	17,4 %	22,0 %	20,2 %	18,7 %
La proportion de familles monoparentales (sur total famille avec enfants)		29,2 %	20,4 %	23,0 %	22,6 %	30,5 %	23,9 %	26,5 %	27,3 %	27,8 %
Niveau de soutien social, émotionnel et informationnel	%								94,4	93,7
Bibliothèques municipales (2009)										
nombre usagers par 100 000 habitants	n								6	130
livres par 100 000 habitants									30 276	31 156
prêts par 100 000 habitants									215 545	261 143
Fréquentation de musées par la population	%								599 905	640 654
Fréquentation des centres d'interprétation du patrimoine et des centres d'exposition en art	%								39,6	44,6
Lit très souvent ou souvent (2004) %									35,9	31,6
Immigrants (2006)	%	1,3 %	1,9	2,2	1,8	6,3	3,4	4,8	56	59,2
Solde migratoire international 2005-2010 (5 ans)	n	-17	4	11	-8	5 852	-5	109	4,6	11,5
Solde migratoire interprovincial 2005-2010 (5 ans)	n	4	-35	-54	-79	-1375	-48	-367	5 946	199 044

		Des Sources	Le Granit	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Ville de Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	L'Estrie	Le Québec
Données complémentaires										
Superficie	km ²	785,95	2 731,80	2 276,95	1 380,42	366,00	1 331,83	1 323,20	10 187,55	
Densité de population		18,4								
<i>Population (2006)</i>										
Total	n	14 466	22 396	22 001	29 091	150 536	18 770	45 949	302 901	7 603 083
0-14 ans	%	15,3 %	16,1	16,9	17,2	16,1	18	14,8	16,1	16,2
15-64 ans	%	64,6 %	68,3	68,1	69,1	69,9	67,6	67,9	68,9	69,7
65 ans ou plus	%	20,1 %	15,6	14,9	13,7	14	14,5	17,3	14,9	14,1
<i>Familles avec enfants de moins de 18 ans selon la structure familiale (2006) %</i>										
		2125								
Couples mariés		41,4 %	44,2	36,7	37,4	38,4	46,3	39	39	44,5
Couples en union libre		29,4 %	39,6	43,1	42,2	33,9	32,8	37,5	36,6	31,8
Familles monoparentales		29,2 %	16,1	19,9	20,3	27,6	20,2	23,5	24,3	23,7
<i>Population vivant seule (2006)</i>										
Total (18 ans ou plus)	%	14,2 %								
18-64 ans		17,4	15,2	13,8	14,3	20,6	13,5	16,7	17,9	16,7
65-74 ans		13,6	12,8	11,6	11,4	17,1	10,9	14,1	14,8	13,8
75 ans ou plus		21,5	18,6	20,2	22,2	32,7	22,3	21,9	26,3	25,4
Hommes (18 ans ou plus)		39,6	37,7	30	40,7	45,2	30,8	35	40,4	39,3
Femmes (18 ans ou plus)		16,1	15,2	15	14,6	17,8	13,4	15,7	16,4	15,6
		18,6	15,4	12,2	13,9	23	13,7	17,6	19,3	17,9
<i>Population selon la langue parlée à la maison (2006)</i>										
Français	%	95,8 %	98,7	89,5	91,7	93,1	88,6	80,5	93	82,7
Anglais		2,8 %	1	9,9	8	3,7	10,8	18,5	5	10,2
Autres langues		0,9 %	0,3	0,6	0,2	3,1	0,6	0,9	2	7,1
<i>Population des 15 ans ou plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint (2006)</i>										
Inférieur au certificat d'études secondaires	%	31,7 %	41,5 %	36,4 %	29,9 %	21,8 %	34,2 %	27,8 %	27,3 %	25,0 %
Certificat d'études secondaires		20,3 %	18,6 %	22,2 %	22,8 %	22,1 %	22,0 %	22,6 %	21,9 %	22,3 %
Études postsecondaires partielles (inférieures au baccalauréat)		41,0 %	32,6 %	33,9 %	38,2 %	37,6 %	35,3 %	34,5 %	36,6 %	36,2 %
Grade universitaire		6,7 %	7,2 %	7,6 %	9,0 %	18,5 %	8,5 %	15,1 %	14,3 %	16,5 %
<i>Population des 25 ans ou plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint (2006)</i>										
Inférieur au certificat d'études secondaires	%	31,0 %	41,0 %	33,6 %	27,5 %	19,6 %	32,1 %	25,4 %	25,3 %	22,9 %
Certificat d'études secondaires		19,7 %	18,3 %	22,0 %	22,4 %	20,6 %	21,1 %	21,7 %	20,9 %	21,1 %
Études postsecondaires partielles (inférieures au baccalauréat)		41,7 %	32,6 %	35,7 %	40,2 %	38,8 %	37,0 %	36,1 %	37,8 %	37,5 %
Grade universitaire		7,4 %	7,9 %	8,7 %	9,8 %	21,0 %	9,7 %	16,8 %	16,0 %	18,5 %
<i>Population active totale selon le type d'industrie (2006)</i>										
Secteur primaire	%	15,7	11,2	8,9	7,3	1	13,7	3	4,7	2,9
Industries manufacturières		22,3	32,1	27,4	29,7	15,7	26,7	21,8	21	14,6
Construction		6	5	7,6	6,3	4,9	5,5	6,3	5,6	5,2
Transport et communications		4,3	5,8	6,5	6	5,7	4,9	5,8	5,7	8
Commerce		11,6	11,4	11,2	11,2	15	10,3	15,7	13,8	16,4
Services gouvernementaux		3,4	3,3	3,7	3,3	4,7	2,9	3,7	4,1	6,2
Enseignement		5,7	4,3	4,7	5,8	10,8	6,5	6,3	8,2	6,9
Santé et services sociaux		10,9	9,6	10,6	10,6	15,3	8,1	8,6	12,4	11,2
Hébergement et restauration		3,9	3,8	4,3	5,2	6,7	5,8	8	6,2	6,3
Autres services		16,2	13,3	14,9	14,5	20,1	15,5	20,9	18,3	22,3
<i>Population active totale selon la profession (2006)</i>										
Gestion	%	6 800								
Affaires, finances et administration		4,4 %	8,5	5,7	6,5	8,1	5,5	9,9	7,7	9
Sciences naturelles et appliquées		12,8 %	11,6	13	12,9	16,9	13,2	16	15,3	18,2
Secteur de la santé		2,4 %	2,5	3,9	4,4	5,9	2,9	4,2	4,8	6,5
Sciences sociales, enseignement, etc.		5,2 %	4,8	6	6,5	8,2	4,2	5,2	6,8	6
Arts, culture, sports et loisirs		6,5 %	6	5,7	6,2	11,8	6,8	7,4	9,1	9,1
Ventes et services		1,0 %	1,4	1,7	2,2	2,8	1,4	2,8	2,4	3,2
Métiers, transport et machinerie		20,4 %	17,1	18,1	18,6	24,6	17,4	24,3	22,3	23,9
Professions du secteur primaire		24,2 %	19,9	21,5	21,6	13,3	18,1	16,5	16,5	14,8
Transformation, fabrication et services d'utilité publique		10,9 %	8,6	7,9	6,4	1,2	12,3	3,3	4,2	2,6
		12,2 %	19,7	16,4	14,7	7,2	18	10,3	10,9	6,7
<i>Taux d'emploi (2006)</i>										
	%	54,2 %	59	58,4	61,2	60	62,2	57,1	59,4	60,4
<i>Taux de chômage (2006)</i>										
	%	7,3 %	7,8	7,2	4,6	6,9	4,7	7,5	6,7	7

		Des Sources	Le Granit	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Ville de Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	L'Éstrie	Le Québec
<i>Revenu personnel disponible par habitant (ISQ)</i>										
2006	\$/ha b.	18 135	19 150	17 782	21 428	21 652	18 726	25 052	21 329	23 483
2007	\$/ha b.	19 328	20 472	19 011	22 808	22 771	19 716	25 560	22 404	24 690
2008	\$/ha b.	20 271	20 984	19 560	24 463	23 360	20 161	26 949	23 221	25 751
2009	\$/ha b.	20 634	21 081	19 923	24 191	23 462	20 502	26 775	23 298	25 847
2010	\$/ha b.	20 602	21 889	20 548	24 190	24 123	21 547	27 770	23 851	26 642
<i>Population vivant sous le seuil de faible revenu (2005)</i>	%									
Total		13,2 %	10,3	12,6	9,9	18,4	10,2	10,9	14,6	17,2
Hommes		11,2 %								
Femmes		15,2 %								
<i>Logements privés nécessitant des réparations majeures (2006)</i>	%	10,5 %	7,6	10,7	8,7	5,4	7,5	7,5	6,9	7,7
<i>Taux de crimes contre la personne (2003-2005)</i>	% o	789	580	754	583	849	517	819	769	1 003
<i>Taux de victimisation pour violence conjugale (femmes de 12 ans ou plus) (2003-2005)</i>	% o	* 359	* 275	* 345	* 297	367	* 247	308	336	425
<i>Taux de places disponibles en services de garde (2006) (enfants de 0 à 4 ans)</i>	%	45,8	37,5	44,1	48,1	62,3	45,9	41,9	53,2	53,8
<i>Population n'ayant pas un niveau élevé de soutien social (2005)</i>	%									
Total (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	12,9	15,2
Hommes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	13	16,6
Femmes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	12,8	13,8
<i>Population ayant un très faible sentiment d'appartenance à sa communauté locale (2005)</i>	%									
Total (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	11	12,6
Hommes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	12,5	12,4
Femmes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	* 9,6	12,8
<i>Personnes consommant moins de cinq fois par jour des fruits et des légumes (2003)</i>	%									
Total (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	50	54,9
Hommes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	59,5	63,4
Femmes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	40,6	46,7
<i>Population insuffisamment active durant les loisirs (2005)</i>	%									
Total (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	64,7	61,9
Hommes (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	63,7	60,1
Femmes (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	65,7	63,7
Total (12-17 ans)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	59	57,5
Garçons (12-17 ans)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	43,8	47,6
Filles (12-17 ans)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	76,6	68
<i>Population prenant 14 consommations ou plus d'alcool au cours d'une semaine (2005)</i>	%									
Total (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	5,8	7,1
Hommes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	* 9,3	11,5
Femmes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	** n.p.	3
<i>Population ne se percevant pas en bonne santé (2005)</i>	%									
Total (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	10,2	10,3
Hommes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	* 9,7	9,7
Femmes (12 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	10,7	10,9
<i>Élèves de maternelle affectés par la carie dentaire (2006)</i>	%	37	38,6	44,5	23,9	20,8	23,8	31,5	26,6	ND
<i>Taux d'enfants handicapés (2006, sauf pour Coaticook, 2005)</i>	% o									
Total (0-17 ans)		25,6	14,7	23,4	22,1	19,6	19,6	19,6	21,2	19,8
Garçons (0-17 ans)		36,1	20,1	30,6	27	24,7	23,9	24,4	26,8	25
Filles (0-17 ans)		* 14,3	* 8,8	15,6	16,9	14,2	15,1	14,7	15,3	14,4
<i>Population ne se percevant pas en bonne santé mentale (12 ans ou plus) (2005)</i>	%	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	* 2,0	3,7
<i>Population éprouvant un stress quotidien élevé (2005)</i>	%									
Total (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	23,8	25,6
Hommes (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	22,7	25,5
Femmes (18 ans ou plus)		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	25	25,7

3.2 Données par arrondissements

		Jacques-Cartier	Rock Forest-Saint-Élie - Deauville	Mont-Bellevue	Lennoxville	Fleurimont	Brompton	Total Sherbrooke	L'Estrie
Population (Statcan 2006)	n	31 135	30 530	32 225	5 400	39 270	6 030	144 595	302 901
Population (ISQ 2012)	n	32 058	39 701	30 041	5 349	41 658	8 453	157 260	309 975
Réussite et persévérance scolaires									
Taux de décrochage (moyenne 2008-2009-2010)	%	12,4	13,6	27,1	19,5	19,0	12,7	17,5	19,2
Réussite à l'ensemble des épreuves (juin 2010)	%	94,4	94,1	91,4	84,8	93,9	93,5	93,3	92,8
Environnement social									
<i>Indice de défavorisation sociale et matérielle</i>									
La proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires		24,0 %	25,1 %	16,4 %	20,9 %	25,8 %	18,3 %	21,8 %	27,3 %
Le ratio emploi/population chez les 15 ans et plus		66,3 %	58,8 %	57,0 %	49,8 %	55,2 %	71,4 %	60,0 %	59,3 %
Le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus (après impôts)		28 214	23 711	28 596	25 564	20 950	28 779	25 437	24 709
La proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile		8,2 %	17,6 %	20,1 %	17,4 %	20,3 %	7,8 %	16,3 %	14,1 %
La proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves		16,5 %	21,9 %	23,2 %	18,9 %	19,6 %	17,0 %	20,4 %	20,2 %
La proportion de familles monoparentales (sur total famille avec enfants)		21,3 %	31,7 %	32,9 %	27,7 %	39,3 %	22,0 %	30,5 %	27,3 %
Immigrants (2006)	%	7,5 %	3,2 %	11,2 %	7,5 %	4,3 %	2,3 %	6,3 %	4,6 %
Données complémentaires									
<i>Population (2006)</i>									
Total	n	6 030	39 270	31 135	5 400	32 225	30 530	144 595	302 901
0-14 ans	%	21,0 %	15,5 %	13,9 %	16,4 %	16,1 %	22,2 %	17,0 %	16,1
15-64 ans	%	68,8 %	70,2 %	67,3 %	65,5 %	72,1 %	70,9 %	69,9 %	68,9
65 ans ou plus	%	10,3 %	14,2 %	18,8 %	17,9 %	11,7 %	6,9 %	13,1 %	14,9
<i>Familles avec enfants de moins de 18 ans selon la structure familiale (2006) %</i>									
Couples mariés		44,1 %	41,2 %	41,9 %	52,8 %	38,0 %	42,9 %	41,7 %	39
Couples en union libre		34,6 %	27,1 %	25,2 %	19,5 %	22,7 %	35,0 %	27,9 %	36,6
Familles monoparentales		21,3 %	31,7 %	32,9 %	27,7 %	39,3 %	22,0 %	30,5 %	24,3
<i>Population vivant seule (2006)</i>									
	%	8,2 %	17,6 %	20,1 %	17,4 %	20,3 %	7,8 %	16,3 %	
<i>Population selon la langue parlée à la maison (2006)</i>									
Français	%	97,2 %	95,6 %	93,3 %	44,2 %	89,5 %	96,6 %	92,1 %	
Anglais	%	1,3 %	1,2 %	2,6 %	49,9 %	2,2 %	2,0 %	3,7 %	93
Autres langues	%	1,3 %	2,5 %	3,1 %	4,8 %	6,2 %	0,7 %	3,1 %	5
	%	8,2 %	17,6 %	20,1 %	17,4 %	20,3 %	7,8 %	16,3 %	2
<i>Population des 15 ans ou plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint (2006)</i>									
Inférieur au certificat d'études secondaires	%	24,0 %	25,1 %	16,4 %	20,9 %	25,8 %	18,3 %	21,8 %	27,3 %
Certificat d'études secondaires	%	22,2 %	23,7 %	21,4 %	21,4 %	20,9 %	22,0 %	22,1 %	21,9 %
Études postsecondaires partielles (inférieures au baccalauréat)	%	38,6 %	38,5 %	34,6 %	30,5 %	35,0 %	43,7 %	37,6 %	36,6 %
Grade universitaire	%	14,8 %	12,7 %	27,6 %	27,1 %	18,3 %	15,9 %	18,5 %	14,3 %
<i>Population des 25 ans ou plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint (2006)</i>									
Inférieur au certificat d'études secondaires	%	20,8 %	23,6 %	14,2 %	16,9 %	24,9 %	14,7 %	19,6 %	25,3 %
Certificat d'études secondaires	%	19,6 %	22,0 %	19,5 %	20,0 %	20,2 %	20,7 %	20,6 %	20,9 %
Études postsecondaires partielles (inférieures au baccalauréat)	%	42,0 %	39,8 %	35,0 %	32,2 %	34,3 %	46,6 %	38,8 %	37,8 %
Grade universitaire	%	17,5 %	14,5 %	31,2 %	30,7 %	20,6 %	17,9 %	21,0 %	16,0 %

	Jacques-Cartier	Rock Forest-Saint-Élie-Deauville	Mont-Bellevue	Lennoxville	Fleurimont	Brompton	Total Sherbrooke	L'Estric	
<i>Population active totale selon la profession (2006)</i>	%	3 275	20 440	16 115	2 450	16 050	17 560	75 890	
Gestion	6,7 %	6,2 %	8,9 %	10,0 %	6,4 %	10,9 %	8,1 %	7,7	
Affaires, finances et administration	15,7 %	16,9 %	18,4 %	15,3 %	14,1 %	18,5 %	16,9 %	15,3	
Sciences naturelles et appliquées	5,0 %	5,4 %	6,5 %	5,3 %	6,5 %	5,8 %	5,9 %	4,8	
Secteur de la santé	7,6 %	10,5 %	9,8 %	5,9 %	6,0 %	6,4 %	8,2 %	6,8	
Sciences sociales, enseignement, etc.	9,9 %	9,1 %	14,8 %	18,4 %	13,6 %	9,8 %	11,8 %	9,1	
Arts, culture, sports et loisirs	1,5 %	2,1 %	4,0 %	3,9 %	3,5 %	2,1 %	2,8 %	2,4	
Ventes et services	20,9 %	25,7 %	24,0 %	23,3 %	27,3 %	22,2 %	24,6 %	22,3	
Métiers, transport et machinerie	18,2 %	14,7 %	8,7 %	13,5 %	12,1 %	16,0 %	13,3 %	16,5	
Professions du secteur primaire	2,4 %	1,1 %	1,0 %	1,8 %	2,0 %	0,8 %	1,2 %	4,2	
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	11,6 %	8,3 %	4,0 %	2,4 %	8,5 %	7,5 %	7,2 %	10,9	
<i>Taux d'emploi (2006)</i>	%	66,3	58,8	57	49,8	55,2	71,4	60	59,4
<i>Taux de chômage (2006)</i>	%	4,8	6,6	6,7	10,5	10	4,3	6,9	6,7
<i>Revenu personnel disponible par habitant (ISQ)</i>									
2006							21 652	21 329	
2007							22 771	22 404	
2008							23 360	23 221	
2009							23 462	23 298	
2010							24 123	23 851	
<i>Population vivant sous le seuil de faible revenu (2005)</i>	%								
Total		10,4	21,1	15	16,8	31,5	6,5	18,4	14,6
<i>Logements privés nécessitant des réparations majeures (2006)</i>	%	6,0 %	5,4 %	4,0 %	6,4 %	7,7 %	3,8 %	5,4 %	6,9 %

Annexe 1 : Tableau synthèse de la recension d'écrits sur les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

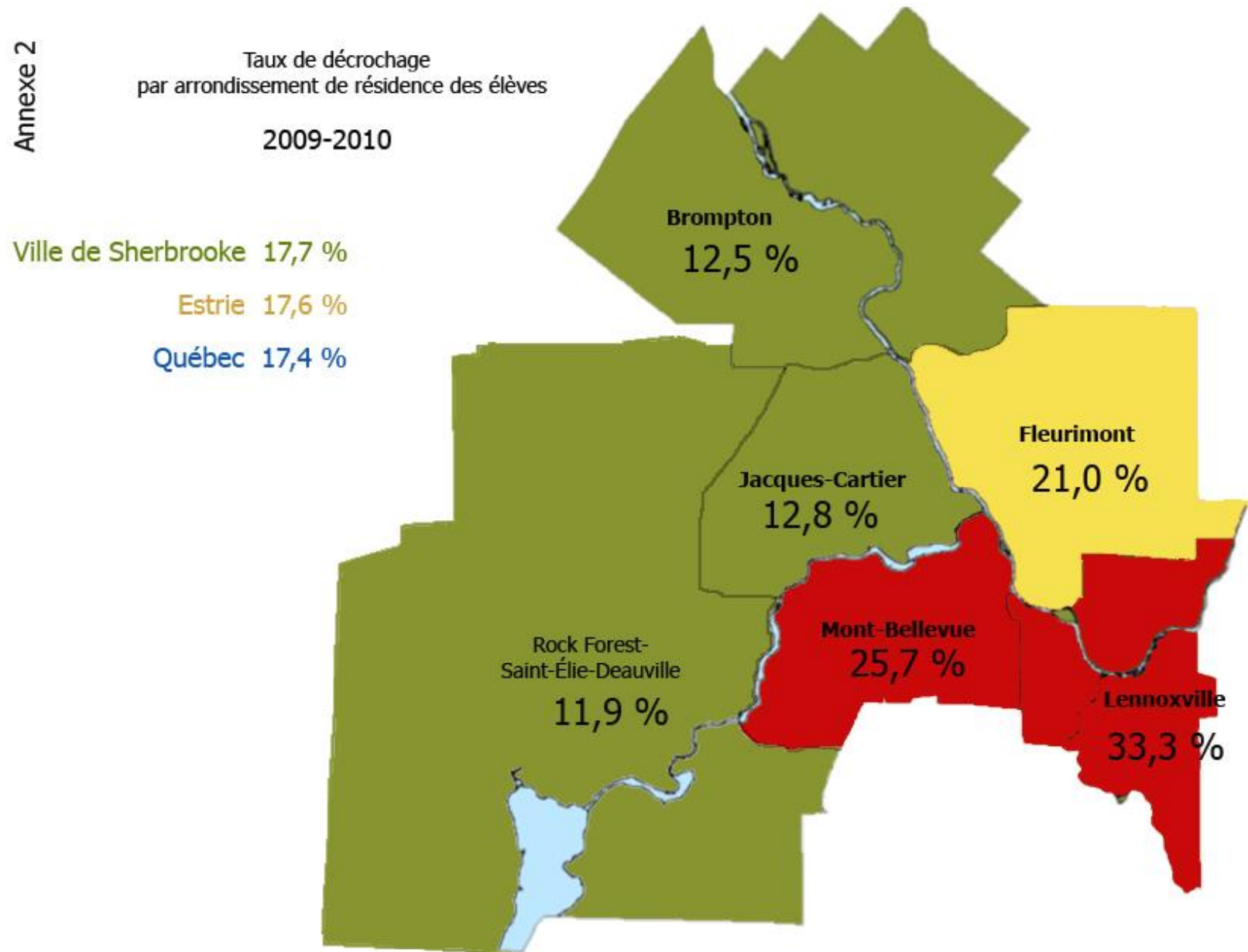
	Janosz, Archambault, Lacroix, Lévesque (2007)	Fortin, Royer, Potvin, Marcotte et Yergeau (2004) ³	Boufrah, Arseneault, Roy (2003)	R ²	Lacroix et Potvin (2009)	OCDE (2010)	Lemire (2001)	Approche École en santé
Environnement personnel			Appartenance sexuée et identité de genre		Genre			
	Rendement scolaire en français	Performance en français (7 ^e)	Compétences en lecture	Rendement scolaire en lecture	Faible rendement académique		Difficultés scolaires	
			Compétences en écriture	Rendement scolaire en écriture				
	Rendement scolaire en mathématiques	Performance en mathématiques (6 ^e)		Rendement scolaire en mathématiques				
	Retard scolaire				Retard scolaire, redoublement		Redoublement	
	Engagement scolaire	Engagement dans les activités scolaires (5 ^e)		Engagement			Absence d'engagement dans les activités scolaires	
	Indiscipline scolaire			Autocontrôle et conduites sociales et comportementales	Troubles intériorisés et extériorisés du comportement		Troubles de comportement et délinquance Indiscipline	Relations harmonieuses et prévention de la violence
	Sentiment de compétence et de contrôle	Perception des compétences scolaires		Motivation	Manque d'intérêt et de motivation		Faible niveau de motivation	
	Effort scolaire	Motivation à l'égard du savoir						
	Investissement parascolaire							
	Aspirations scolaires			Aspirations scolaires et professionnelles				
	Intention de décrocher							
	Avantages perçus au décrochage							
		Niveau de dépression (1 ^{er}) (tristesse, culpabilité, estime)		Sentiment dépressif				Santé mentale
			Estime et confiance en soi	Estime de soi			Piètre estime de soi-même	Estime de soi
			Conciliation études-travail			Absentéisme ou manque de ponctualité		
			Tabac-alcool-drogues			Usage de drogues	Non-usage tabac, dépendances	

³ Dans leur étude, Potvin et al. (2004) identifient sept facteurs qui permettent davantage de prédire les élèves à risque et les classent par ordre d'importance (indiqué entre parenthèses dans le tableau).

	Janosz, Archambault, Lacroix, Lévesque (2007)	Fortin, Royer, Potvin, Marcotte et Yergeau (2004) ³	Boufrah, Arseneault, Roy (2003)	R ²	Lacroix et Potvin (2009)	OCDE (2010)	Lemire (2001)	Approche École en santé
				Alimentation et activité physique			Grossesse	
							Faim	Alimentation, mode de vie physiquement actif
							Fatigue	Sommeil
							Stress	
			Stratégies d'adaptation					
			Sentiment d'appartenance			Immigration récente		
			Habiletés sociales et réseau social (pairs)	Association à des pairs	Amis et réseau social			
								Hygiène et santé buccodentaire
								Sexualité saine et responsable
Environnement familial			Scolarité		Faible scolarité des parents		Parents peu scolarisés	
			Structure familiale			Famille uniparentale	Famille monoparentale	
			Revenu		Situation socioéconomique précaire	Statut socio-économique	Revenu insuffisant ou faible statut socioéconomique	
	Soutien scolaire	Cohésion familiale (3 ^e)	Interactions parents-enfants (implication concernant la vie scolaire)	Pratiques éducatives parentales, <i>encadrement</i>	Accompagnement sur le plan académique		Nature et force du soutien accordé aux jeunes	
	Valorisation scolaire			Pratiques éducatives parentales, <i>valorisation de l'éducation</i>			Engagement dans la scolarisation	
		Organisation familiale (2 ^e)						
					Peu d'attentes			
							Faible estime de soi des parents et autres contraintes psychosociales	
							Collaboration école-famille	
Environnement scolaire		Attitudes de l'enseignant envers l'élève (4 ^e)		Relation maître-élèves	Relation maître-élèves			
				Climat scolaire	Climat de classe		Climat négatif de l'école ou de la classe	
					Climat socioéducatif de l'école			
				Soutien aux élèves en difficulté			Manque de mécanismes de soutien pour les enfants et les parents qui rencontrent des difficultés	

	Janosz, Archambault, Lacroix, Lévesque (2007)	Fortin, Royer, Potvin, Marcotte et Yergeau (2004) ³	Boufrahi, Arseneault, Roy (2003)	R ²	Lacroix et Potvin (2009)	OCDE (2010)	Lemire (2001)	Approche École en santé
			Pédagogie et stratégies	Pratiques pédagogiques et éducatives				
			Direction et leadership	Pratiques de gestion				
			Taille et type de classe				Nombre trop élevé d'élèves par classe	
			Offres de services				Peu d'activités parascolaires	
							Manque d'encadrement ou de valorisation de la réussite scolaire	
							Attentes trop ou pas suffisamment élevées envers les élèves	
			Croyances et attitudes envers les élèves				Manque de motivation du personnel enseignant	
Environnement social							Structure démographique	
			Quartier, voisinage	Quartier de résidence		Immigration		
						Différences milieu urbain/milieu rural	Densité de la population	
			Offres de services complémentaires (extrascolaires, programmes, camps, etc.)	Ressources périphériques (sociales, petite enfance, sportives, culturelles, communautaires)			Proximité des services dédiés à l'éducation (bibliothèques, institutions secondaires et postsecondaires)	
				Contexte socioculturel et socioéconomique, voisinage			Faible scolarisation de la population	
							Qualité des liens sociaux	
							Présence ou non de réseaux d'entraide	
							Nature et type d'emplois disponibles	
							Chômage	
							Logements détériorés	
						Criminalité et délinquance		
			Mobilisation et collaboration avec l'école (pour la scolarisation)	Environnement social				

Annexe 2 à 7 cartes



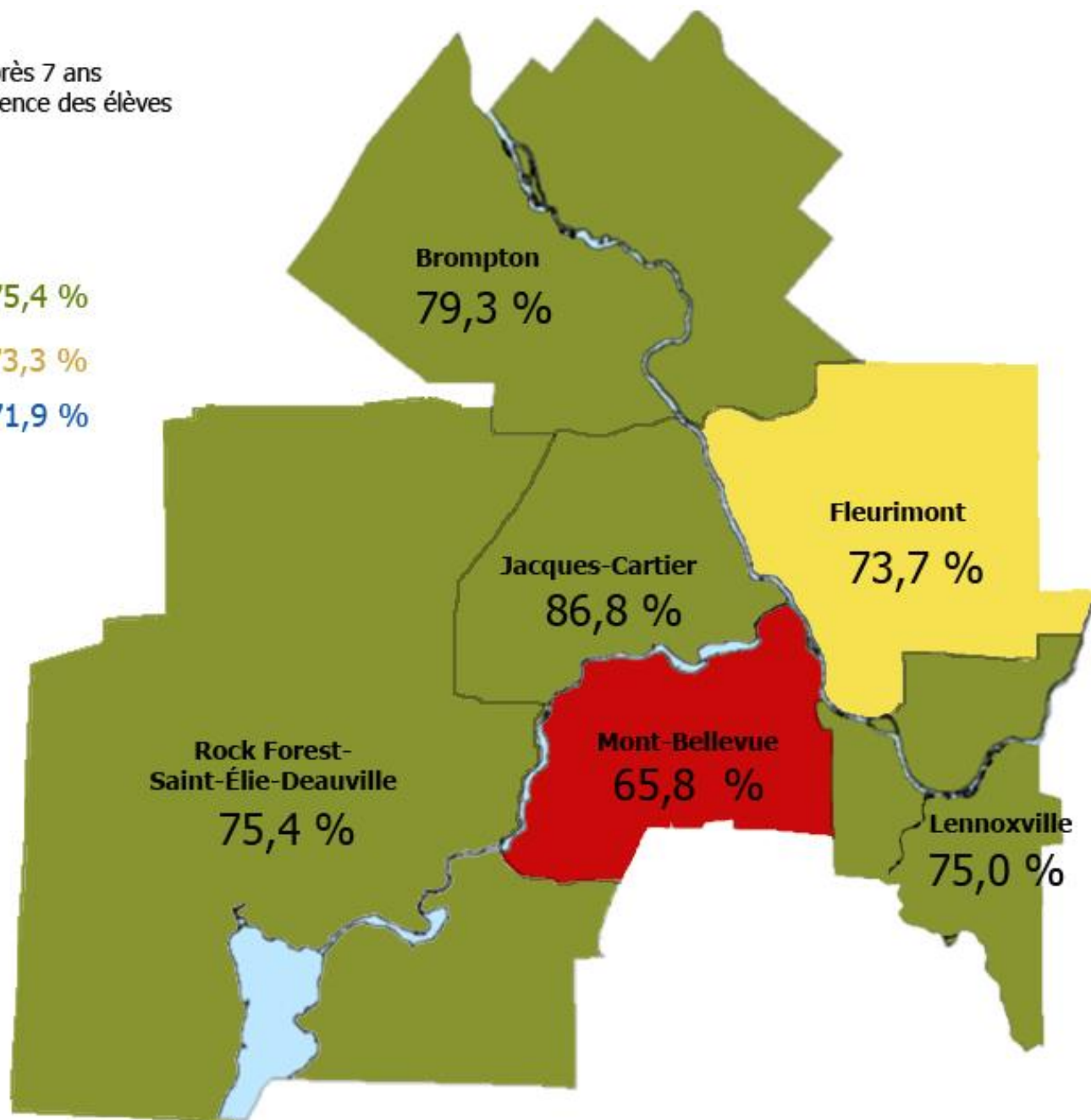
Taux de diplomation après 7 ans
par arrondissement de résidence des élèves

2009
cohorte de 2002

Ville de Sherbrooke 75,4 %

Estrie 73,3 %

Québec 71,9 %



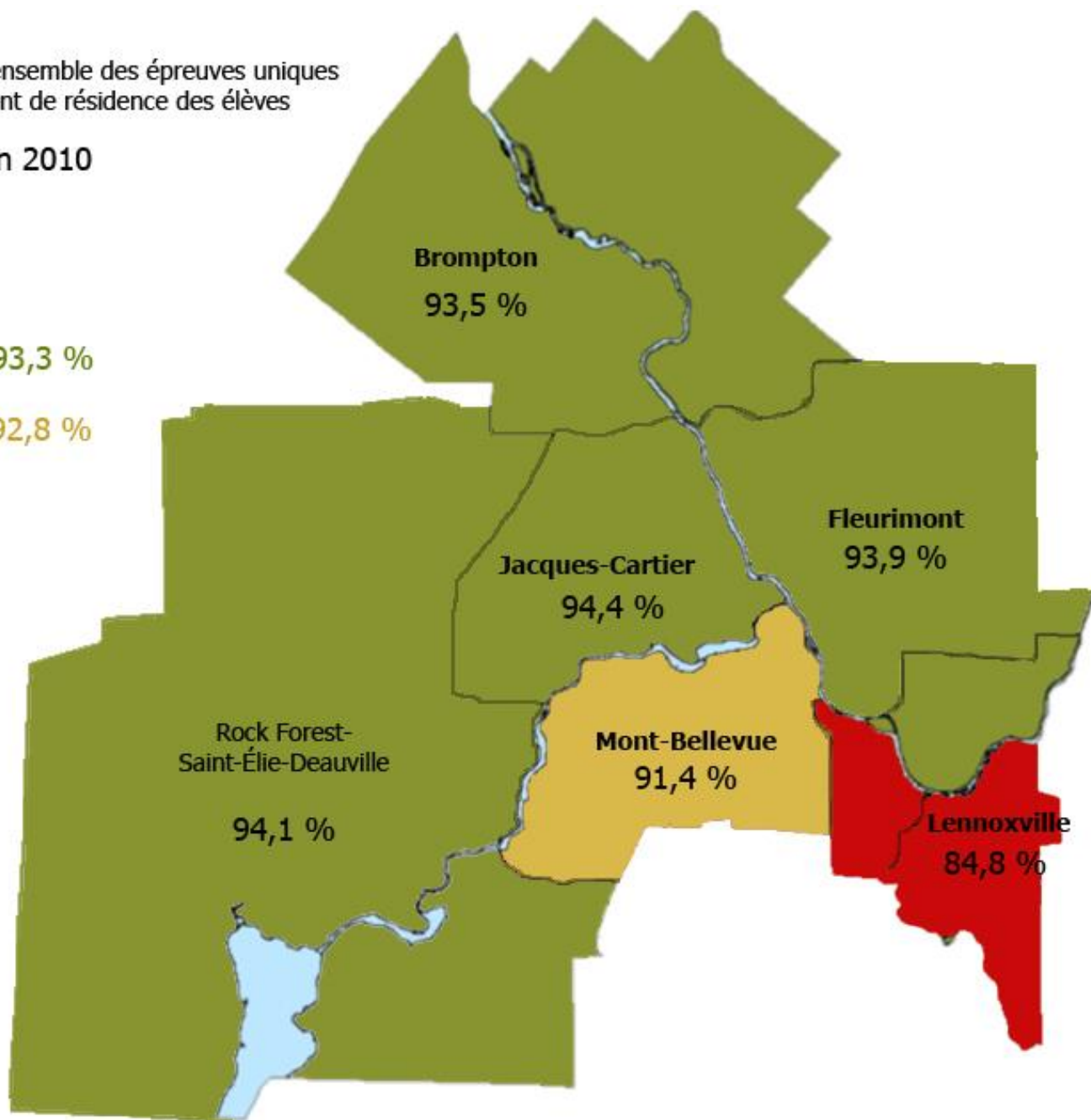
Annexe 3

Taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques
par arrondissement de résidence des élèves

juin 2010

Ville de Sherbrooke 93,3 %

Estrie 92,8 %

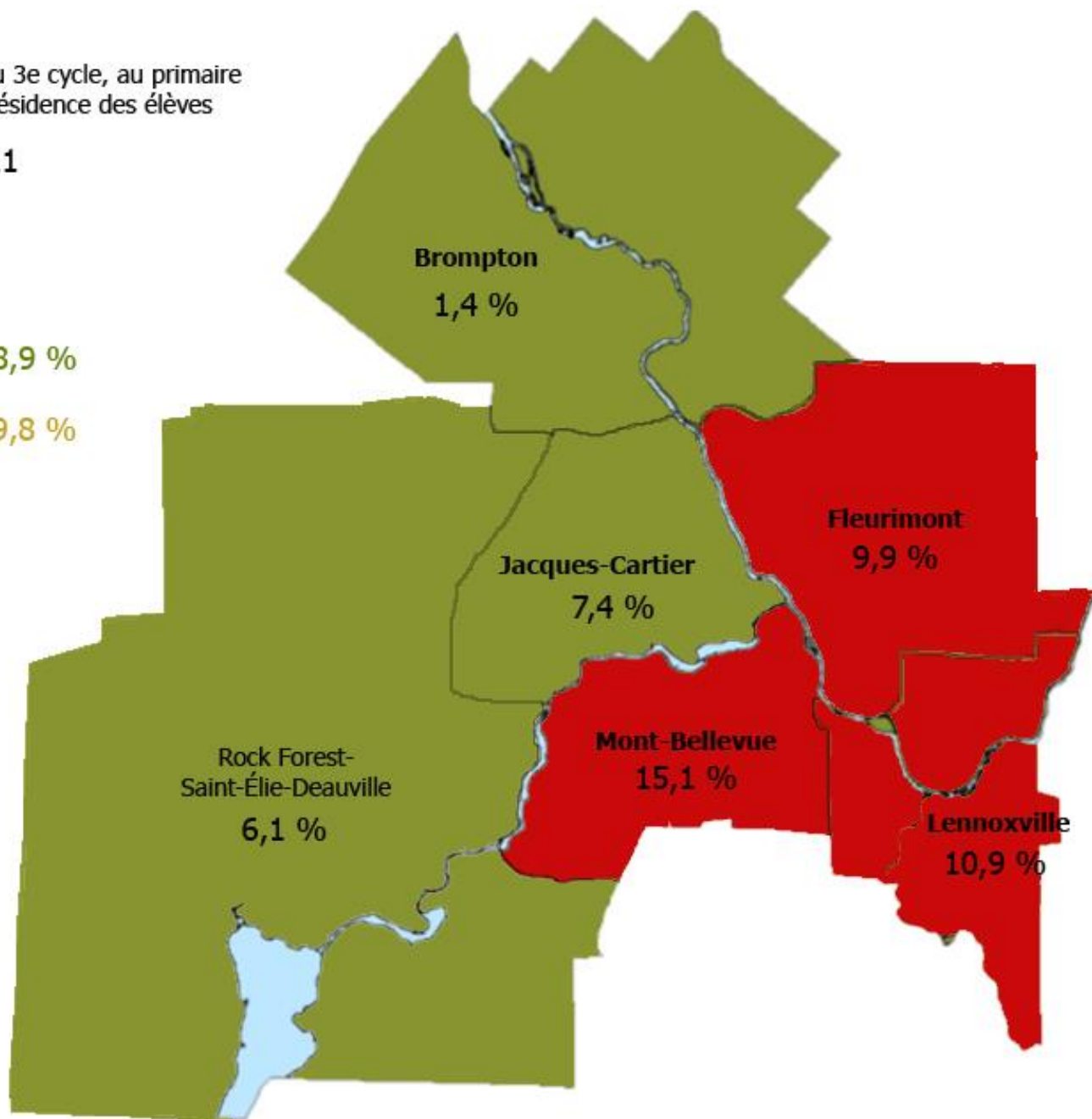


Taux de retard à l'entrée du 3e cycle, au primaire
par arrondissement de résidence des élèves

2010-2011

Ville de Sherbrooke 8,9 %

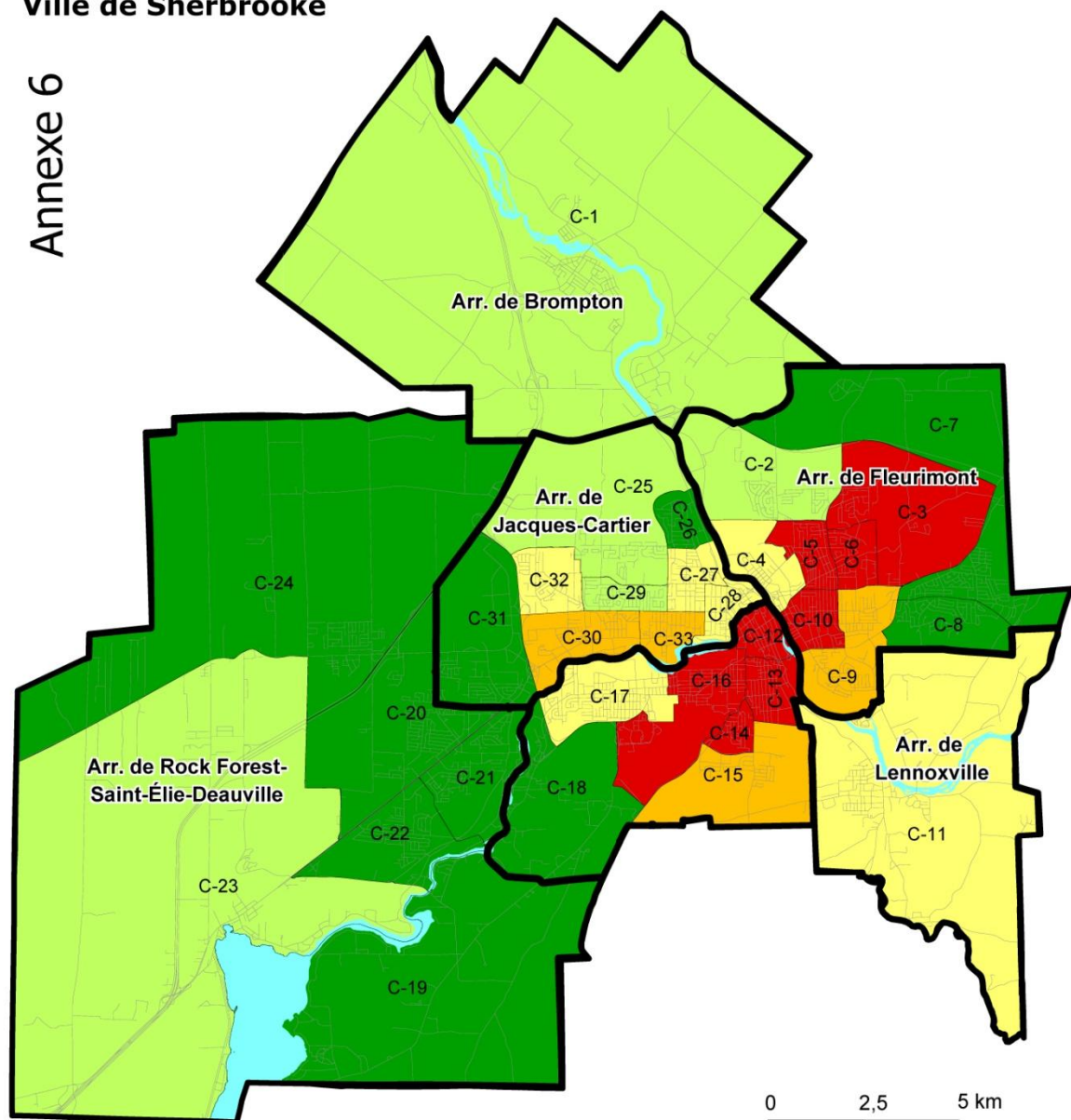
Estrie 9,8 %



Annexe 5

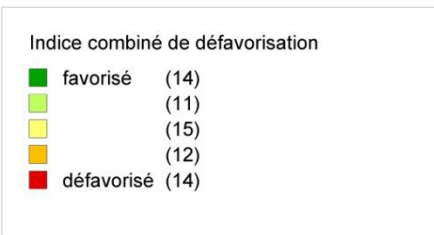
Ville de Sherbrooke

Annexe 6

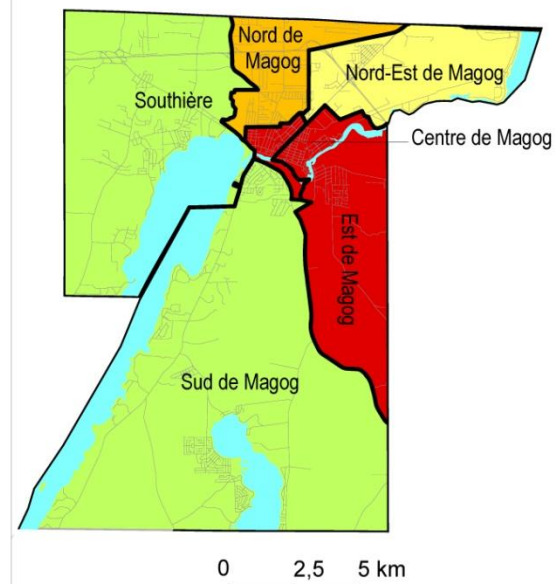


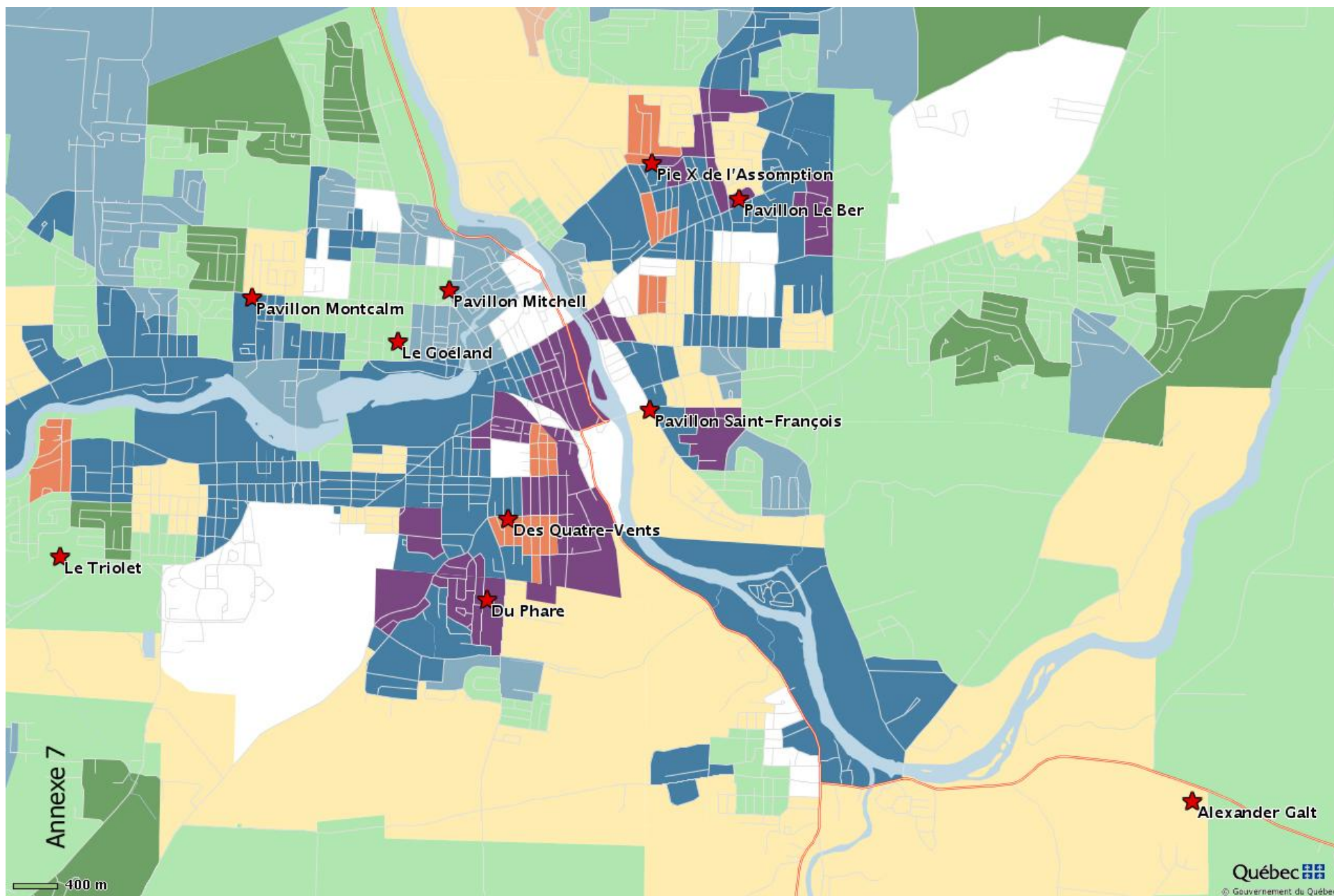
La défavorisation matérielle et sociale

(suite de la page précédente)



Ville de Magog





Références

Sources de données, statistiques et portraits consultés

- ALLAIRE, JEAN-FRANÇOIS (2011). *Le Portrait des réalités des jeunes de Sherbrooke. Édition 2011*. Table de concertation jeunesse de Sherbrooke. Document téléaccessible :
http://www.forumjeunesseestrie.qc.ca/fichiers/basse_resolution.pdf
- MORIN, P. ET COLL. (2009). *Portrait des jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive*. Document téléaccessible :
http://www.quebecenforme.org/media/6155/2010-04_portrait_jeunes_sherbrookoïses.pdf
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2012). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 TOME 1 Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible :
http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR_SanteTome12011H00F00.pdf
- AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE (2006). *Portrait de santé de l'Estrie et de ses territoires*. Document téléaccessible :
http://www.santeestrie.qc.ca/sante_publicque/surveillance_sante_publicque_evaluation/documents/portrait-sources.pdf
- CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ESTRIE. *Portraits-fiche des territoires*. Document téléaccessible :
<http://www.cultureestrie.org/ressources/publications.php#toc2>
- EMPLOI QUÉBEC (2012). *Coup d'œil sur l'Estrie*. Site Internet accessible à l'adresse :
<http://emploi.quebecestrie.net/fr/region/infos-sur-estrie>
- GOUVERNEMENT DU CANADA (2008). *Profil des communautés de 2006*. Ottawa : Statistique Canada Document téléaccessible :
<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2012). Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).
[http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/pgap.pp_aigu_page?p_iden_tran=REPERHXDMOH21-34200115036C\(b\)&p_modi_url=1129030228&p_nom_page=STAT_ACCU](http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/pgap.pp_aigu_page?p_iden_tran=REPERHXDMOH21-34200115036C(b)&p_modi_url=1129030228&p_nom_page=STAT_ACCU)
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2011). *Le Québec mobilisé contre la pauvreté. Portrait statistique régional. Région de l'Estrie*. Québec : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Direction générale adjointe des politiques et de la prospective. Document téléaccessible :
http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/ADMIN_Profil_Estrie.pdf
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2011). *Portrait statistique de l'éducation 2011. Région administrative de l'Estrie (05)*. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Document téléaccessible :
http://www.reussiteeducativeestrie.ca/files/ssparagraphe/f434830622/portrait_final_r05.pdf
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. (2009). *Atlas de la défavorisation 2010-2011*. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Document téléaccessible :
https://info.geo.mels.gouv.qc.ca/AtlasMELS/Atlas_Defavorisation/atlas/index7.html

- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. (2012). *Atlas de la Santé et des Services sociaux du Québec*. Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.
http://www.msss.gouv.qc.ca/statistiques/atlas/atlas/index.php?id_carte=655
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2010). *Bulletin statistique régional. Édition 2010. Estrie*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/05_Estrie.pdf
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2011a). *Panorama de régions du Québec. Édition 2011*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse :
<http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2011.pdf>
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2011b). *Le Québec chiffres en main, édition 2011*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Document téléaccessible à l'adresse :
<http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2011.pdf>
- STATISTIQUE CANADA (2012). *Profil du recensement, recensement de 2011*. Gouvernement du Canada, Statistique Canada. Site Internet accessible à l'adresse :
<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Écrits sur les facteurs associés à la réussite et à la persévérance scolaires

ARCHAMBAULT, Isabelle. (2009). *Effets de l'environnement scolaire, des attitudes, compétences et pratiques des enseignants sur l'engagement des garçons et des filles en milieux défavorisés : contributions directes et indirectes*. Rapport de recherche. Document téléaccessible :
http://www.gresumontreal.ca/pdf/Archambault_Isabelle_Rapport_recherche_integral_final.pdf

AUDET, Lucie (2008). *Recherche sur les facteurs qui influencent la persévérance et la réussite scolaire en formation à distance. Recension des écrits. Document 1 : Synthèse*. Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada. Document téléaccessible :
http://www.refad.ca/nouveau/recherche_perseverance_FAD/pdf/Perseverance_synthese_Mars_2008.pdf

BISSONNETTE, Normand (2003). *Table des partenaires de Montréal sur la persévérance, la réussite et le soutien au raccrochage scolaire. Rapport synthèse des groupes de discussion*. Québec : Gouvernement du Québec. Document téléaccessible :
http://www.perseverancescolairemontreal.qc.ca/pdf/Rapport_synthese.pdf

BOUFRAHI, Samira; ARSENEAU, Marie-Noël; ROY, Robin. (2003). *Les facteurs-clés de succès liés à la réussite scolaire au primaire. Revue commentée de la littérature récente*. Programme famille, école, communauté réussir ensemble :
<http://www.mels.gouv.qc.ca/dfga/politique/fecre/facteurs/pdf/revuecommentee.pdf>

BOULILA, Ghazi et BEN REJEB, Jaleddine. (s.d.). *Les déterminants de l'échec et de la réussite scolaires en Tunisie : Analyse à l'aide d'un modèle multiniveaux*.
<http://www.ps2d.net/media/BOULILA%20Ghazi.pdf>

CARTWRIGHT, F.; ALLEN, M.K. (2002). *Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture*. Ottawa : Statistique Canada. Téléaccessible :
<http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/81-595-m2002001-fra.pdf>

DIRECTION DE PRÉVENTION ET DE SANTÉ PUBLIQUE. AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAUX LOCAUX DE SERVICES DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (2005). *Objectif jeunes : comprendre soutenir. Rapport annuel 2004-2005 sur la santé de la population montréalaise*. Document téléaccessible :
http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/2-89494-451-9.pdf

FORTIN, Laurier; ROYER, Égide; POTVIN, Pierre; MARCOTTE, D.; & YERGEAU, Éric (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36, 219-231.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2003). Bulletin statistique de l'éducation, numéro 26, mars 2003. Document téléaccessible :
http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/bulletin_26.pdf

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2005). *La réussite scolaire des garçons et des filles. L'influence du milieu socioéconomique. Analyse exploratoire*. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Document téléaccessible :
http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/recherche/doc05/Brochure_reus_influence_ISBN2550441443.pdf

- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2007). *Décrochage et retard scolaires. Caractéristiques des élèves à l'âge de 15 ans. Analyse des données québécoises recueillies dans le cadre du projet PISA/EJET. Rapport d'étude*. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Document téléaccessible : <http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/recherche/doc07/DecroRetardScolRapport.pdf>
- JANOSZ, Michel; ARCHAMBAULT, Isabelle; LACROIX, Martine; LÉVESQUE, Jonathan (2007). *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation*. Montréal : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal.
- LACROIX, Marie-Ève; POTVIN, Pierre. (2009). *Le décrochage scolaire (version intégrale)*. Réseau d'information pour la réussite éducative. Document téléaccessible : <http://rire.ctreq.qc.ca/le-decrochage-scolaire-version-integrale/>
- LEMIRE, Louise (2001). *Pour promouvoir la réussite scolaire des jeunes lanauois : un partenariat à développer ou à consolider entre les écoles, les familles et les communautés*. Document réalisé dans le cadre de la Journée de présentation du décrochage scolaire tenue le 8 juin, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière. Service de connaissance/surveillance/recherche/évaluation.
- OCDE (2008). *Les clés de la réussite. Impact des connaissances et compétences à l'âge de 15 ans sur le parcours des jeunes canadiens*. Document téléaccessible : http://www.oecd.org/document/17/0,3746,en_32252351_32236191_44575313_1_1_1_1,00.html
- PERRON, M.; VEILLETTE, S. (2011). Éducation, mobilisation des acteurs et persévérance scolaire : une affaire de société. *Le Point en administration de l'éducation* : 14 (1), 6-10.
- POTVIN, Pierre; FORTIN, Laurier; & LESSARD, Anne (2006). Le décrochage scolaire. Dans L., Massé, N., Desbiens, et C., Lanaris (Éds). *Les troubles du comportement à l'école. Prévention, évaluation et intervention*. Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.
- POTVIN, Pierre; PARADIS, Louise (s.d.). *Facteurs de réussite dès le début du préscolaire et du primaire. Rapport de recherche*. CRIRES. Document téléaccessible : <http://www.pierrepotvin.com/6.%20Publications/rapport%20meq%20crires.pdf>
- SAUVÉ, Louise; DEBEURME, Godelieve; WRIGHT, Alan (2006). *L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires : les données récentes de la recherche, Rapport de recension*. SAMI-Persévérance, FQRSC, janvier. http://www.aeteluq.org/mirador/documents/recension_reussite-2005.pdf